

Colombia



CARTES COMPARÉES
à la même échelle 1:12 000.000.

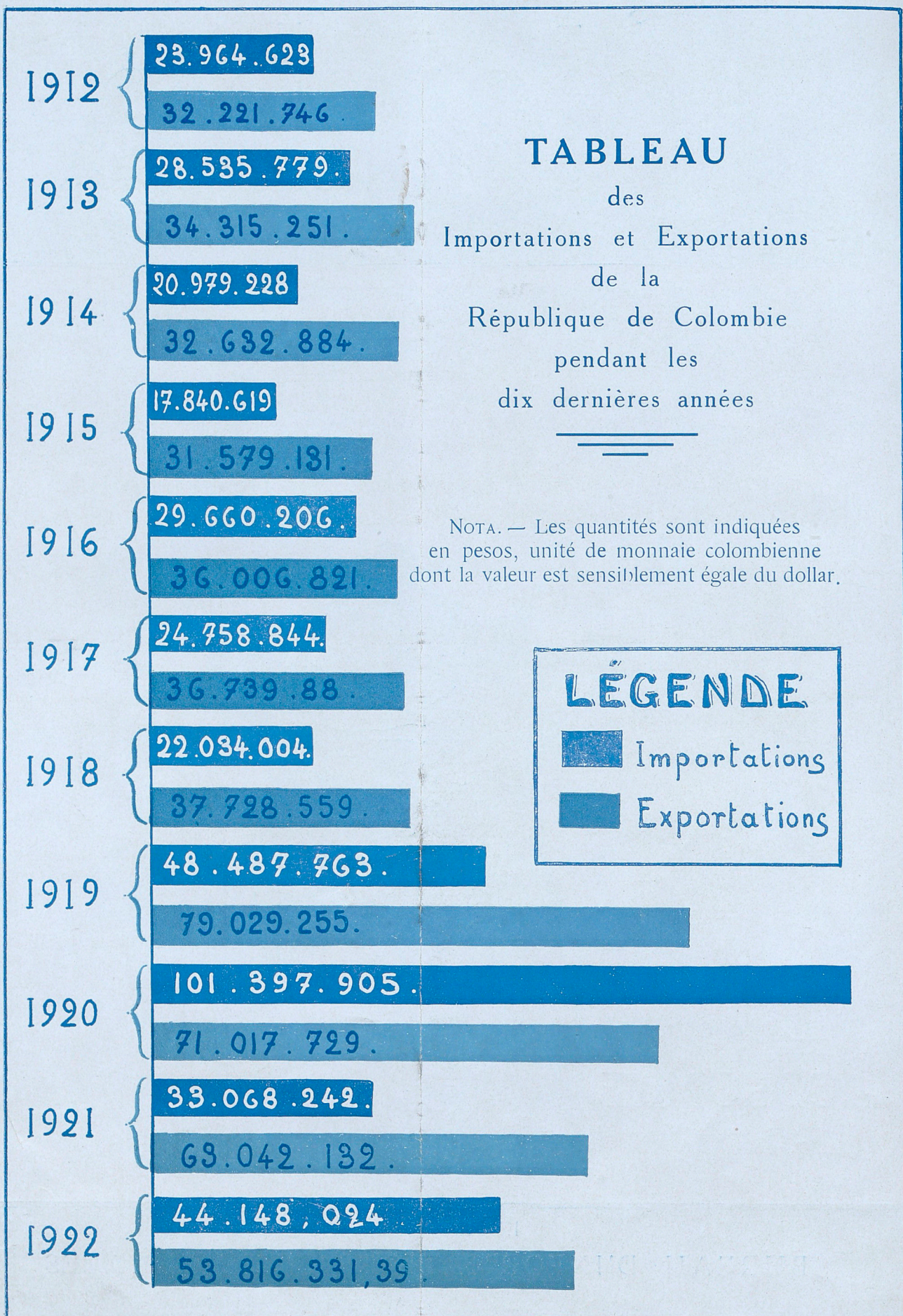
DE LA **COLOMBIE**
ET DE LA **FRANCE.**

ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

Téléphone :
Central 74-09

9, Boulevard de la Madeleine, Paris

Téléphone :
Central 74-09



ADR. TÉLÉGRAPHIQUE : GUILMORENO-PARIS
CODE : A. B. G. (5^e ÉDITION)
WESTERN UNION

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 53-71
Registre du Commerce : Seine n° 54.838

- E. MORENO & HIJOS -

COMMISSIONNAIRES

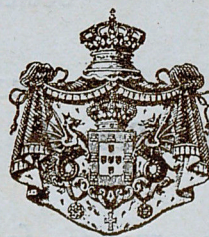
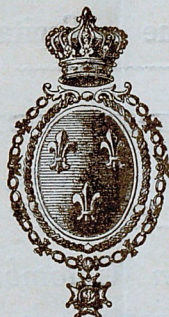
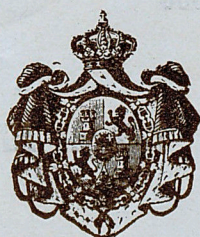
Exportation + Importation

Représentation

Nos Bureaux sont en relation avec tous les marchés
Colombiens et Français et sont en mesure
de vous représenter avantageusement

MAISON PRINCIPALE
MEDELLIN (PARQUE DE BERRIO)

PARIS
32, RUE DE PARADIS



HASE-PAPPEL

TAILOR

PROVEEDOR PATENTADO DE S. M. EL REY DE ESPAÑA, DE S. M. EL REY DE PORTUGAL,
DE S. A. S. EL PRINCIPE DE MONACO Y DE S. A. R. EL DUQUE DE ORLÉANS

GRAN PREMIO y MEDALLAS de ORO en VARIAS EXPOSICIONES UNIVERSALES

2. Chaussée d'Antin, PARIS
Agente General para Colombia : André SEYS, Calle 12, N° 141. BOGOTA

Agencias en los principales centros de Colombia

Registre du Commerce : Seine n° 8572

BERRIO GAVIRIA & C^o

Agents et Représentants de Firmes Etrangères

RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE (A. du S.)

Maison Principale BOGOTA

Apartado N^o 30

Maisons à MEDELLIN et BARRANQUILLA

Cables BERRIGAL

Références sur demande

CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-COLOMBIENNE

PARIS — 9, Boulevard de la Madeleine, 9 — PARIS

COMPANIA COLOMBIANA DE TABACO

Société Anonyme -- Capital \$ 1.000.000

SIÈGE PRINCIPAL :

MEDELLIN (Rep. de Colombie-A du Sud) --- Telegr. HIDALGOS
Apartado N^o 48

*Les plus grands fabricants en Colombie
de toutes sortes de cigarettes
avec tabacs nationaux et étrangers*

Fabriques à :

**BOGOTA
BARRANQUILLA
MEDELLIN
MANIZALES**

Les seuls concessionnaires en Colombie pour la vente de tous les produits
de la marque renommée : Henry Clay and Bock & C^o de la Havane.

SERVICE POSTAL AÉRIEN DE COLOMBIE

Transport de Passagers

Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie

(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et Bogota,

d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs

et de trois semaines minimum pour les colis postaux

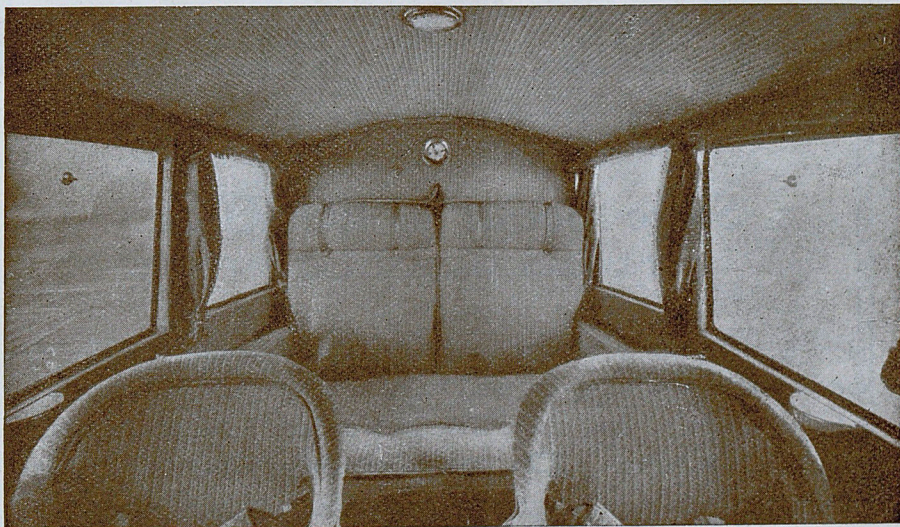
LES HYDRAVIONS PARTENT :

les **Mardis** et **Vendredis**, de Barranquilla pour : El Banco, Barranca Bermeja, Puerto Berrio, Honda et Girardot ;

les **Mercredis** et **Samedis** la correspondance est distribuée à Medellin, Ibagué et Bogota ;

les **Jeudis** et **Dimanches** à Tunja et Neiva.

LE SERVICE EST EN COMBINAISON
AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser

au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**

9, Boulevard de la Madeleine. -- Paris (1^{er})

BANQUE FRANÇAISE ET ITALIENNE

POUR L'AMÉRIQUE DU SUD

CAPITAL : Frs. 50.000.000 --- RÉSERVES : Frs. 43.000.000

Registre au Commerce : Seine n° 54.552

SIÈGE SOCIAL : 12, Rue Halévy, PARIS

Bureaux à : REIMS, 4, rue Thiers
St-QUENTIN, 17, rue des Bouchers

SUCCURSALES : Buenos Aires, Rosario de Santa Fé, Montevideo, Santiago, Valparaiso,
Rio de Janeiro, São Paulo, Santos, Pernambuco, Porto Alegre, Curityba, Rio Grande, etc.

Succursale en Colombie : BOGOTÁ

OPERATIONS DE CHANGE

Transjerts télégraphiques et par lettres. -- Lettres de crédit

Escompte et Encaissement d'Effets de Commerce libres et documentaires

Ordres de Bourse

Ouverture de Crédits documentaires. — Comptes de chèques et Comptes d'Escompte

Avances sur Titres et sur Marchandises

Païement de coupons et Opérations sur Titres

Agent de la BANCA COMMERCIALE ITALIANA

BANCO DE LA REPUBLICA

(BANQUE NATIONALE D'ÉMISSION)

Siège Social à BOGOTÁ

== Pour tous renseignements ==
concernant la création de cette Banque
et pour la souscription d'Actions
de la Série **D**, réservées au public

Prière de s'adresser au :

Bureau d'Informations Commerciales

- de la République de Colombie -

9, Boulevard de la Madeleine, 9 - PARIS

PRIX :
DEUX FRANCS

COLOMBIA

PRIX :
DEUX FRANCS

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

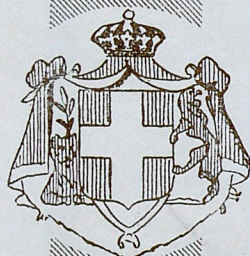
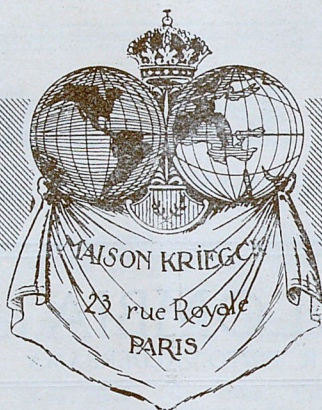
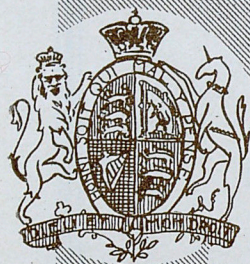
ABONNEMENTS

FRANCE : Un an . . . 30 fr.
Six mois . . . 15 fr.

ETRANGER : Un an . . . 40 fr.
Six mois . . . 20 fr.

SOMMAIRE

	Pages
ART COLONIAL	815
MESSAGE PRESIDENTIEL	816
IMPORTATION ET VENTE DE STUPE- FIANTS	821
STATISTIQUE DES RENTES NATIONA- LES DE 1912 à 1923	821
LES EMERAUDES DE COLOMBIE	822
Par E. Restrepo Tirado.	
L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN COLOM- BIE	824
DETTE EXTERIEURE DE LA COLOMBIE AU 31 DECEMBRE 1923	825
NOUVELLES BRÈVES.	826
STATISTIQUES DES EXPORTATIONS PAR GENES.	828
Août et Septembre 1924.	
COTATION DES DOLLARS EN COLOM- BIE.	829
Juillet 1923 à juin 1924.	
SECCION ESPAÑOLA :	
El café colombiano en El Havre.	830
Revista del Mercado del Havre	831



KRIEGCK

Pierre BALMANA & Romain RABAU
Successeurs

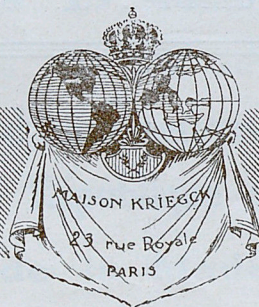
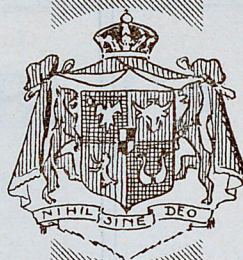
Tailleurs

de

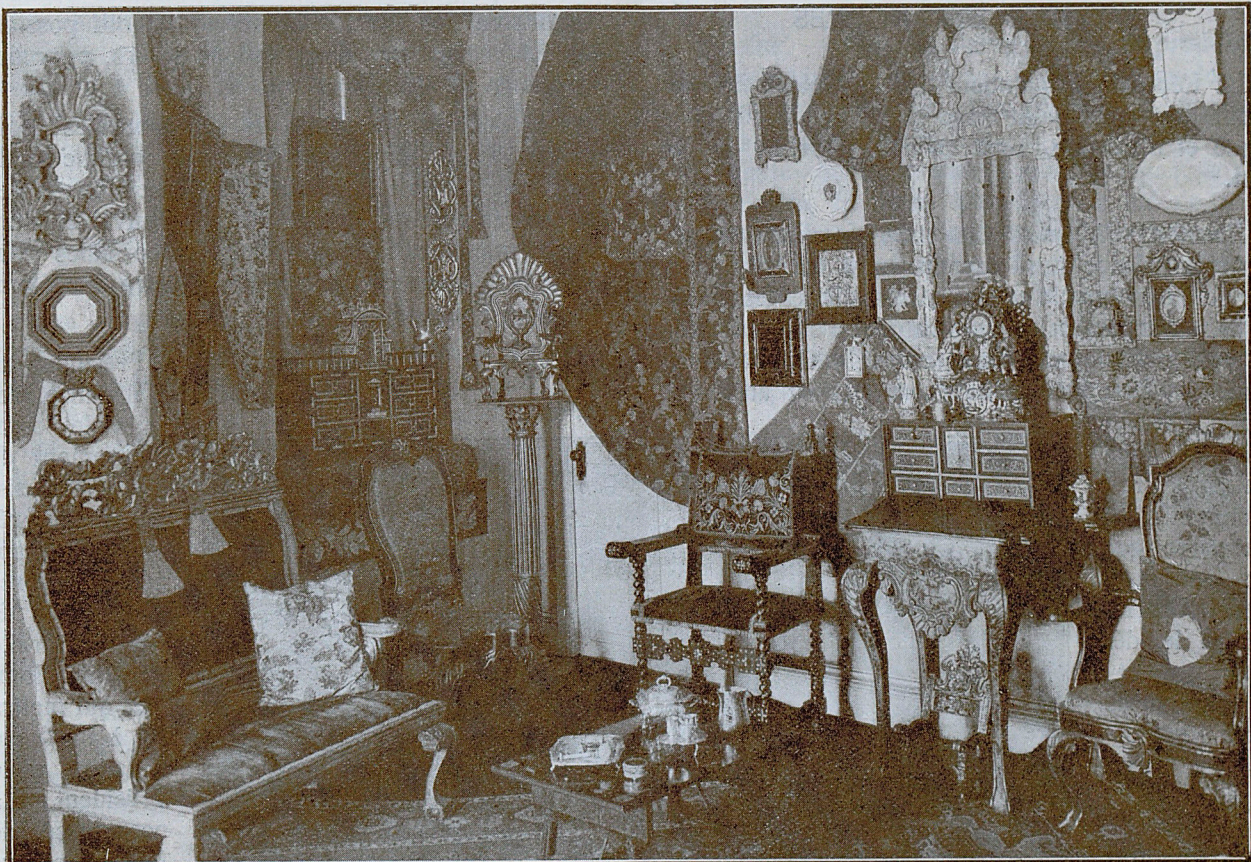
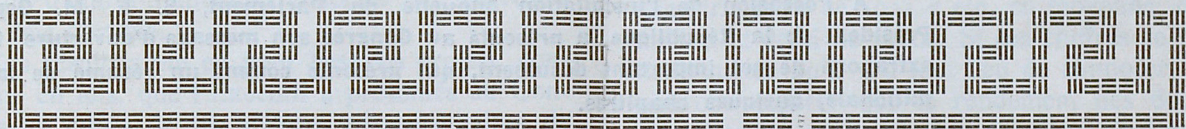
Luxe

23, Rue Royale

PARIS



Registre Commerce Seine N° 60.646



ART COLONIAL

.....

Au temps où la Colombie, alors Nouveau Royaume de Grenade, était sous la domination espagnole, les nombreux artisans venus à la suite des « conquistadores » avaient, avec les moyens dont ils disposaient, développé un art qui, tout en subissant les influences étrangères, comporte un grand cachet d'originalité. Cet art, appelé « *Art Colonial* » a porté sa principale influence sur le mobilier, les tissus et l'orfèvrerie d'argent.

Nous publions ici quelques photographies de l'importante collection de M. Pablo de Argæz.

MESSAGE PRÉSIDENTIEL

A l'occasion de l'installation annuelle du Parlement, S. E. M. Ospina, Président de la République, a présenté au Congrès son message d'ouverture. Nous extrayons de cet important document, qui présente comme un résumé de la vie nationale, quelques chapitres.

AFFAIRES ETRANGERES

La République maintient d'inaltérables relations d'amitié avec le Saint-Siège et les nations d'Amérique et d'Europe, ainsi qu'avec l'empire du Japon.

Relations diplomatiques avec le Panama. — L'Indépendance de Panama ayant été reconnue par le Traité conclu entre la Colombie et les Etats-Unis, un accord est intervenu pour l'établissement de relations diplomatiques entre la Colombie et Panama. Les deux gouvernements ont accrédité leurs Ministres Plénipotentiaires respectifs et il est à espérer que cet arrangement amical facilitera le développement de relations de toute sorte entre les deux pays.

Délimitation de frontières avec le Venezuela. — Déjà a été communiquée, d'une manière satisfaisante pour

notre patriotisme, la sentence relative à trois des secteurs du litige et il paraît que, dans un très bref délai, cette affaire sera complètement terminée, démontrant le bon fondement des points soutenus par la Colombie.

Lorsque nous avons soumis notre litige de frontières avec le Venezuela à l'arbitrage de la Confédération Helvétique, il ne s'agissait pas pour la Colombie d'obtenir, en cette occasion, un triomphe qui pût nous concéder des avantages territoriaux sur la République voisine, mais d'arriver à une exécution complète du « laudo » de l'Es-

pagne, de manière à éliminer tout motif possible de différend, entre deux nations sœurs, pour des questions de frontières.

Les décisions scientifiques et honorables de la Commission d'experts assurent une garantie stable en ce qui a trait à la mutuelle possession de ces territoires et constituent ainsi un nouvel élément de permanente harmonie dans les cordiales relations qui, heureusement, existent entre la Colombie et le Venezuela.

Relations avec le Pérou. — Le Président du Pérou, M. Leguia, a renouvelé avec instance, depuis le commencement de son Administration, sa résolution d'appuyer auprès du Congrès péruvien le traité avec la Colombie, qui mettra fin à l'actuelle situation, et le Président n'a pas cessé de faire montre de ses intentions amicales envers notre pays, attitude à laquelle ont correspondu

de la manière la plus cordiale, le gouvernement et le peuple colombiens. L'intérêt principal de ce traité est, comme l'on sait, de faire disparaître tout germe de conflits de frontières, dans la région du Caqueta et du Putumayo, grâce à la délimitation exacte de la zone qui correspond à chaque pays. Ce genre de rapprochement amical est, en maintes occasions, ainsi que l'a prouvé l'expérience — nous avons, dans les temps passés, procédé d'une façon analogue avec l'Equateur — la forme la plus appropriée pour mettre un terme, par le moyen



LA ESPERANZA

Station de villégiature aux environs de Bogota

de mutuelles compensations, à ces litiges territoriaux.

FINANCES ET CREDIT PUBLIC

L'œuvre de réorganisation financière entreprise avec une particulière énergie par le Gouvernement mérite d'attirer l'attention générale par les résultats déjà obtenus.

Ces résultats ont eu pour base les projets, convertis en lois, que l'Exécutif a présentés au Congrès au cours de ses séances extraordinaires de l'année dernière. Il y a encore beaucoup à faire dans ce sens, il est vrai, mais il est certain que nous arriverons facilement aux étapes les plus avancées si nous tenons compte de ce que nous avons déjà pu faire en un si court délai, donnant au monde un tel spectacle de rénovation fondamentale que nous nous sommes attiré des sympathies et du crédit, choses dont nous avons tant besoin pour progresser.

Impôt sur le revenu. — On ne peut affirmer que ce moyen moderne de taxation, si attrayant dans la théorie mais, dont l'application résulte si difficile, même dans des Etats plus puissants et avancés que le nôtre, ait été essayé chez nous d'une manière satisfaisante. Un projet pour rendre l'impôt actuel plus d'accord avec les conditions du pays sera présenté par le gouvernement à la considération du Congrès.

Le rendement de l'impôt sur le revenu a été, pour 1923, de \$ 753.551, ce qui donne une plus-value de 22 1/2 o/o sur les rendements du même impôt en 1922.

Sel gemme. — Le produit brut des mines de sel gemme a été de \$ 1.270.893, en 1923, en augmentation de 9 1/2 o/o sur celui de 1922. Les frais d'exploitation se sont élevés à environ 10 o/o du produit brut.

Sel marin. — Le transport de sel marin de nos ports de l'Atlantique à ceux du Pacifique s'est considérablement développé, de telle sorte que le prix de la tonne a pu être abaissé de \$ 16,50 à \$ 8,50.

Le produit brut des marais salants a été de \$ 1.192.905 en 1923. Le sel emmagasiné dans les entrepôts représente \$ 480.000.

Douanes. — De nouvelles dispositions ont été mises en vigueur dans cette Administration, parmi lesquelles la plus importante a été certainement celle qui ordonne le paiement au comptant des droits d'importation. Cette mesure a eu un effet très salubre sur notre commerce et favorise le crédit à l'étranger pour les affaires commerciales, puisqu'elle a pour objet principal d'assainir le commerce d'importation et de mettre fin aux fraudes dont, malheureusement, le Fisc avait été victime ces dernières années.

Un expert a été engagé spécialement pour coopérer à la réorganisation des douanes, particulièrement en ce qui concerne la comptabilité.

Le produit de la rente des Douanes a été de \$ 17.236.512 en 1923 contre 9.992.914 en 1922, soit une plus-value de 72 1/2 o/o.

Le produit mensuel des douanes pendant le premier trimestre de 1924 a été, en moyenne, de un million et demi de pesos. Si ces chiffres se maintiennent, ce qu'il y a tout lieu de supposer, nous pouvons espérer que le rendement des douanes pour l'année en cours sera au moins égal à celui de 1923.

Platine. — Pendant l'année 1923, la production de platine a été de 2.732 livres espagnoles (de 460 grammes chaque). Les droits correspondants à l'Etat a été de \$ 168.704.

Pour les quatre premiers mois de 1924, la production de la zone platinifère a été de 1.246 livres espagnoles, le rendement de la taxe d'Etat ayant été en augmentation de 30 o/o sur l'année précédente. Cette augmentation provient non seulement du développement des exploitations, mais aussi de la meilleure surveillance que le gouvernement a pu organiser dans la zone productrice.

Bilan financier. — L'année 1923 a été, dans l'histoire financière de notre pays, celle qui a produit les plus grands rendements en matière de rentes.

Le produit total des rentes a été
de \$ 33.315.104 88

Les dépenses ordinaires se sont décomposées comme suit :

Administration ..	\$ 16.339.311 80
Services publics..	4.125.080 06
Exploitation des chemins de fer.	2.203.319 01
Intérêt de la dette publique	2.182.829 72
	24.650.540 59

La différence entre les rentes ordinaires et les dépenses ordinaires a été de..... 8.664.564 29

Excédent sur lequel il a été prélevé :

Amortissement de la dette nationale	\$ 4.005.514 30
Constructions de voies ferrées...	1.845.732 27
	5.851.246 57

Solde favorable 2.813.317 72

Budget. — A partir du 28 décembre 1923, et en vertu du décret 1762, le Gouvernement a abandonné l'ancienne pratique qui consistait à baser le budget de dépenses de chaque mois sur le produit des rentes du mois précédent. Le Gouvernement a

adopté, aujourd'hui, comme base plus rationnelle, la douzième partie du budget de rentes de l'année.

Les dépenses ordinaires votées pour les six premiers mois de la présente année donnent une moyenne mensuelle de \$ 2.323.981, qui équivalaient à \$ 27.887.772 pour l'année entière et indiquent ainsi la prudence avec laquelle procède le gouvernement.

Le budget total des dépenses pour 1925 a été calculé à \$ 34.441.655, d'accord avec les dispositions de la loi 34 de 1923. Le budget des recettes s'élève exactement à la même somme. Un crédit de \$ 3.709.000, sujet au placement d'un emprunt, figure, en outre, dans le budget pour l'amortissement de bons du Trésor.

Il est très satisfaisant de pouvoir présenter ces chiffres qui sont un véritable triomphe dans la lutte poursuivie ces dernières années par le Gouvernement et le Congrès, pour arriver à une réorganisation financière et fiscale qui peut, en réalité, servir d'exemple.

La Colombie peut s'enorgueillir d'avoir pu s'orienter sagement et d'avoir possédé le courage et la foi nécessaires pour ne pas faiblir dans cette marche en avant.

Notre monnaie, or pour or, se cote aujourd'hui au-dessus du dollar, ce qui nous donne une position avantageuse, surtout relativement à notre crédit extérieur. Nos budgets sont présentés parfaitement équilibrés, en série continue, et nous avons augmenté considérablement et sans perturbation notre monnaie en circulation. Il est en notre pouvoir de continuer ces appréciables avantages, qui le sont autant pour l'Etat que pour chacun des colombiens. Ces conquêtes, que nous devons savoir apprécier et conserver, seront des facteurs de premier ordre pour nos opérations industrielles, pour la venue de capitaux étrangers et, en général, pour nous faciliter la vie et le bien-être.

Dette publique intérieure. — La dette intérieure de la nation, qui s'élevait à \$ 21.767.478, le 31 août 1922, n'était plus que de \$ 16.747.887 au 30 juin 1923. L'amortissement a donc été, pendant ce laps de temps, de \$ 5.019.590.

Au mois d'août 1922, il y avait une dette de Trésorerie de \$ 6.744.649, qui est aujourd'hui entièrement couverte et il reste dans les caisses du Trésor une somme d'environ \$ 1.000.000.

Les bons du Trésor qui, en août 1922, se vendaient à 75 o/o, se cotent aujourd'hui à 92 o/o.

Dette extérieure. — La dette extérieure de la Colombie était, au 31 août 1922, de \$ 19.332.657, somme à laquelle est venu s'ajouter l'emprunt de \$ 5.000.000, placé à New-York, donnant ainsi une somme globale de \$ 24.332.657.

Au 1^{er} juillet 1924, cette dette était réduite à \$ 20.545.976.

Unification de la dette extérieure. — Le Gouvernement est fermement convaincu de l'utilité, pour le pays, de l'unification de la dette extérieure par la création d'un bon unique. D'accord avec cette thèse, et suivant, en cela, l'avis favorable de la « Junta de Empréstitos », une commission spéciale vient d'être envoyée à Londres pour négocier avec certains groupements financiers la réalisation de l'opération projetée. Londres a été choisie de préférence, la plupart de nos emprunts ayant été placés en Angleterre.

Superintendance bancaire. — Ce nouveau rouage administratif, créé par le dernier Congrès, sur les indications de la mission de conseillers financiers, a été un véritable facteur de protection des intérêts du public, lequel devient de plus en plus conscient du véritable caractère des institutions bancaires en relation avec la communauté. La Superintendance, organisée avec le concours d'un expert étranger, a présenté un rapport très documenté sur les activités bancaires du pays.

GUERRE

Dans cet important département administratif, les soins du gouvernement ont surtout tendu à l'amélioration des conditions de la troupe : casernes, vestiaire, alimentation, présentation et instruction.

Le gouvernement s'est efforcé de supprimer tous intermédiaires pour les fournitures de l'armée, arrivant ainsi à réaliser des économies considérables, qui ont dépassé \$ 100.000.

Fabrique de munitions. — Cet important établissement, sous la direction d'un expert, a fonctionné avec des rendements très satisfaisants.

Mission militaire. — Avec l'assentiment et la naturelle intervention du Gouvernement de la Confédération Helvétique, une mission militaire a été engagée. Pour un pays montagneux et abrupt comme le nôtre, avec une population éparsée sur un vaste territoire en zones de diverses altitudes, avec le manque de routes, les conditions particulières de l'armée suisse, composée d'unités agiles, mouvantes et réduites, devaient très spécialement nous convenir. Les unités du génie suisse sont particulièrement dressées pour vaincre les conditions topographiques de leur territoire et même pour en profiter.

INDUSTRIES

Propositions pour l'exploitation des hydrocarbures. — Les propositions présentées s'élèvent à 674, se rapportant à des étendues de 5.000, 10.000 ou 20.000 hectares chacune. Des cartes des régions pétrolifères les plus convoitées par les inté-

ressés ont été dressées : Carare, Sogamoso, Lebrija, Sinu, San Jorge et Alto Putumayo.

Le Gouvernement étudie actuellement ces propositions.

Oleoduct. — Le contrat conclu le 30 août 1923 avec le représentant de l'Andean Corporation de Québec, n'a pas été ratifié par la Compagnie concessionnaire qui a demandé à introduire quelques modifications. Après diverses conférences entre le Ministre des Industries et le représentant de la Compagnie, un contrat additionnel a été signé, qui se trouve à l'étude du Conseil des Ministres.

L'avenir pétrolifère du pays reste étroitement lié à la construction d'un oleoduct public qui n'avantage pas les gros producteurs au détriment des petits.

Packing House. — La Colombie possède des conditions exceptionnelles pour le développement de l'élevage, aussi l'installation du premier établissement frigorifique, pour l'exportation des viandes congelées, était-elle considérée, à juste titre, comme ouvrant une ère de nouvelle prospérité. Malheureusement, la crise mondiale qui a produit le chômage et entraîné des restrictions dans de nombreux pays, ainsi que les barrières douanières mises aux Etats-Unis, ont fait baisser les prix de la viande, de telle sorte que notre établissement n'a pu, encore, entrer en production.

Industrie pétrolifère. — Cette dernière année l'on a pu noter une sorte de paralysation dans les travaux d'exploration et de prospection des diverses zones pétrolifères du pays. Une des causes de cet arrêt est, sans doute, l'expectative pour ce qui résultera du contrat de l'Oleoduct.

La Tropical Oil Co est la seule compagnie qui extrait et raffine le pétrole, mais sans dépasser nos modestes besoins intérieurs. La production de cette compagnie a été de 424.870 barriques en 1923 et se calcule pour 1924 à 500.000 barriques.

Colonisation. — Le gouvernement porte un intérêt exceptionnel à cette question et, actuellement, un projet, en développement de la loi 100 de 1923, est à l'étude du Conseil des ministres.

Valorisation du café. — Le gouvernement étudie l'établissement de magasins généraux de dépôt et la classification du café. Des pourparlers sont en cours, pour la réalisation de ces projets, avec la *Brazilian Warrant Company*.

Géologues. — Les géologues engagés à l'étranger pour la formation de la Commission Scientifique nationale, qui doit étudier la région d'Uraba, sont arrivés et ont commencé leurs travaux. La région, qui est à l'étude, paraît être appelée à devenir un centre industriel d'exceptionnelle importance, autant par ses richesses en huiles que par ses terrains si propices pour le caoutchouc et les

bananes à proximité des climats sains et tempérés de la Sierra de Abibe.

Banque Agricole hypothécaire. — Pour pouvoir rendre réalisable, dans le plus bref délai, la formation de cet important organisme, qui doit être un levier puissant pour le développement du pays, il est nécessaire d'apporter quelques modifications à la loi 110 de 1923, qui a prévu la création de la Banque Agricole Hypothécaire.

Importations et exportations. — La valeur des exportations et des importations pour l'année 1923 a été la suivante :

1923. — Exportations : 65.856.458 de pesos ;

1923. — Importations : 58.162.294 de pesos.

Café. — Nos exportations de café pendant l'année 1923 se sont élevées à 123.620.241 kilogrammes, équivalant à 1.977.920 sacs de 62 kgs 1/2. Actuellement l'exportation de notre café représente effectivement une somme supérieure à 49.122.000 de pesos, malgré qu'elle ne figure que pour 43 millions 380.449 pesos dans nos statistiques douanières. Notre café est aujourd'hui arrivé à être coté et payé au plus haut prix, grâce à son excellente qualité qui s'impose dès qu'elle est connue, aussi nous ne devons omettre aucun effort pour développer chez nous cette culture, partout où elle peut être entreprise avec succès.

Or. — Pendant l'année 1923, l'exportation d'or en barres a représenté 4.348.810 dollars, mais il faut tenir compte qu'une partie considérable de l'or exporté sort du pays sans contrôle de la douane; en effet, l'extraction et l'exportation de l'or ne sont pas grevées, par le fisc, en Colombie.

L'introduction de méthodes et de machines modernes nous permettant déjà l'exploitation de nouvelles mines, augmentera considérablement la production du précieux métal.

Platine. — La production de platine suit une progression ascendante. En 1923, l'exportation a été de 1.478 kilogrammes, valant 3.629.331 pesos.

Or monnayé. — La banque de la République a importé pendant l'année 1923 pour 3.000.000 de dollars d'or monnayé des Etats-Unis qui ont été fondus et refrappés en or colombien, représentant 3.067.500 de pesos.

Bananes. — L'exportation des bananes a été, pour 1923, de 160.808.152 kgs valant \$ 3.603.899. Pendant le premier semestre de 1924, l'exportation a été de 111.095.792 kgs, valant 2 millions 475.510 pesos. Il y a donc toute raison de prévoir que les exportations pour l'année 1924 seront supérieures à 220.000.000 de kgs et vaudront environ \$ 5.000.000.

Tagua. — Les exportations ont été de 5.907.993 kgs pour \$ 230.192 en 1923.

Chapeaux de paille (Panamas). — 40.231 kgs valant \$ 308.167 ont été exportés en 1923.

Résumé sur notre vie économique. — En deux mots, malgré la crise mondiale consécutive à la conflagration européenne, nos exportations sont doubles de celles d'il y a six ans. Il serait intéressant de rechercher combien d'autres pays peuvent actuellement s'enorgueillir d'être si bien sortis des crises économiques de l'après-guerre.

INSTRUCTION PUBLIQUE

Le gouvernement, inlassable dans son désir d'améliorer, dans toute la mesure du possible, cette branche des activités publiques a pu, d'accord avec les autorisations dont il disposait, engager une Mission Pédagogique, de premier ordre, formée d'éminents spécialistes. Cette Mission ne viendra pas modifier ou forcer les conditions propres à notre race ni fausser nos idéalismes, mais nous apprendra à juger, ouvrir et vivre d'accord avec les enseignements que les heureuses initiatives et la sage expérience de pays plus avancés que le nôtre, dans ces matières, ont consacrés comme des plus favorables et efficaces pour la réalisation d'un constant perfectionnement physique et moral.

Le Conseil Supérieur Pédagogique formé par les membres de la Mission et par des colombiens aura à considérer et à résoudre, d'accord avec nos lois et avec la volonté du pays, la situation et les problèmes se rapportant à l'instruction publique.

POSTES ET TELEGRAPHES

Ce Ministère a été créé par la loi 31 de 1923, et il a commencé à fonctionner dès le 1^{er} janvier de cette année.

Colis postaux. — Du 1^{er} mars 1923 au 30 avril 1924, ont été introduits en Colombie 66.354 colis postaux et 18.270 paquets recommandés, pesant plus de 400.000 kilogrammes et ayant produit au Trésor une somme de \$ 662.259.

Mouvement postal. — L'augmentation de poids pour le mouvement postal a été supérieure de 7 0/0 en 1923 sur les chiffres de 1922. Le poids des correspondances transportées a été, en moyenne, de 560.000 kilogrammes par mois.

Réseau télégraphique. — Notre réseau télégraphique atteint aujourd'hui 22.112 kilomètres.

Mouvement télégraphique. — Pendant l'année 1923, 4.172.479 dépêches de caractère particulier et 937.788 officielles ont été transmises avec un total de 70.891.698 mots.

Réseau téléphonique. — Le Gouvernement a eu en vue, depuis l'année dernière d'étendre la communication téléphonique aux longues distances, simultanément avec le service télégraphique. Pour

ces fins le Gouvernement étudie la construction d'un grand réseau central national auquel seront greffées les lignes secondaires départementales ou municipales déjà existantes.

Rentes des services télégraphiques. — L'exploitation du réseau télégraphique a produit en 1923 1.300.735 pesos, en augmentation de 55 0/0 sur les produits de 1918.

Service de T.S.F. — Etant donné que nous sommes encore dans la première année d'utilisation de ces nouveaux services, il n'est pas encore possible d'établir des comparaisons qui permettent d'apprécier leur développement. Du 12 avril 1913 au 31 mars 1924, 487.027 mots ont été transmis par télégraphie sans fil.

Le Gouvernement, dans le but de développer la radiotéléphonie, a fait l'achat à la Compagnie Marconi, de divers appareils récepteurs.

TRAVAUX PUBLICS

Plan de développement d'Entreprises nationales. — Les ressources nationales et celles provenant de l'indemnité nord-américaine, seront, en ce qui concerne les grands travaux publics, appliquées de préférence de la manière suivante :

a) Le chemin de fer central oriental, qui, à travers les départements de Cundinamarca, Boyaca et Santander, met en communication ces régions et la capitale de la République avec le Bas Magdalena (Puerto Wilches) ;

b) Le chemin de fer Central Occidental qui, le long des départements de Nariño, Cauca, Valle, Caldas, Antioquia et Bolivar, ira de notre frontière de l'Equateur jusqu'à Cartagena ou tout autre port de la mer Caraïbe ;

c) Le câble aérien de Cucuta à Gamarra ;

d) Le chemin de fer Tolima, Huila, Caqueta ;

e) Le chemin de fer d'Ibagué qui sera branché sur la ligne centrale orientale ;

f) Le chemin de fer du Carare avec une branche vers Tunja et la ligne orientale et une branche vers la ligne occidentale par Puerto Berrio et Amaga ;

g) Le chemin de fer de Pasto au Pacifique ;

h) La canalisation du bras de fleuve Magdalena allant à Cartagena ;

i) L'ouverture des Bocas de Ceniza.

Exploitation des Chemins de fer nationaux

(Girardot Pacifico, Sur et Tolima)

Rendements\$ 2.973.683

Dépenses 2.003.319

Bénéfice net 970.364

Importation et Vente des Stupéfiants

Le Président de la République vient de régler l'importation et la vente des stupéfiants en Colombie (Décret 657 de 1924). Nous donnons ci-après un extrait des principales dispositions :

La vente des stupéfiants spécifiés ci-après ne pourra être effectuée que dans les pharmacies remplissant les conditions fixées par le Décret :

Cocaïne ou ses sels, eucaïne alpha et bêta, seules ou combinées avec d'autres substances ; opium ou ses préparations officinales comme : le laudanum, l'opium concentré, le baume anodin, etc. ; codéine, morphine et ses sels dérivés, héroïne, belladone, atropine et ses sels, cannabis indica et en général toutes les substances de ce genre. La vente de seringues et aiguilles hypodermiques est également réservée à ces pharmacies.

Le Décret stipule ensuite les conditions qui doivent être remplies par les pharmacies pour qu'elles puissent vendre les produits en question.

Pour l'importation des stupéfiants, seringues et aiguilles hypodermiques, il est nécessaire de se munir d'un permis délivré par le Directeur National d'Hygiène, permis qui ne sera délivré qu'aux pharmacies établies, réunissant les conditions exigées.

Le Directeur d'Hygiène fixera les quantités pouvant être importées par chaque pharmacien, justifiées pour usages thérapeutiques. Le permis délivré doit être envoyé à la maison productrice des articles, qui doit le joindre à la facture consulaire présentée au visa du Consul ou de la Douane colombiens. Sans cette condition, le visa ne sera pas donné. Ces fonctionnaires colombiens doivent constater que les quantités expédiées correspondent

à celles indiquées dans le permis. Dans le cas contraire, l'importation ne sera pas permise et l'importateur sera passible des poursuites prévues.

Il est interdit aux agents et représentants des maisons étrangères d'introduire ou vendre, même à titre d'échantillons, les articles qui sont mentionnés dans ce décret. Si la Douane colombienne trouve les articles indiqués dans les bagages de ces personnes, elle les retiendra jusqu'au départ définitif du pays.

Les ordonnances contenant des stupéfiants ne seront valables qu'une seule fois, elles seront conservées dans les pharmacies et ne seront plus valables après trois jours. On ne donnera pas cours aux ordonnances contenant des doses injustifiées, ou des quantités supérieures à celles nécessaires pour un traitement de trois jours.

Il est interdit aux vétérinaires de prescrire des stupéfiants ainsi qu'aux dentistes, sauf quelques exceptions pour ces derniers.

Pour la vente en gros, il est également besoin d'un permis du Directeur d'Hygiène. L'exportation des stupéfiants est soumise également à ces formalités et pour être permise elle doit s'appliquer à des substances fabriquées dans le pays. Les spécialités pharmaceutiques contenant des stupéfiants et déclarées comme telles par la Direction d'Hygiène, seront soumises au présent décret.

Les personnes non considérées comme pharmaciens établis et possédant actuellement des stocks de ces produits, doivent les dénoncer aux autorités et les déposer entre les mains de la Direction Nationale d'Hygiène, qui pourra seule permettre les ventes.

Statistique des Rentes Nationales de 1912 à 1923

=====

1912.....\$	14.145.817 94
1913.....	17.385.921 58
1914.....	14.279.403 35
1915.....	13.150.983 47
1916-1917.....	18.298.015 56
1917-1918.....	13.859.395 49
1918-1919.....	12.265.143 34
1919.....	15.947.739 56
1920.....	29.526.313 97
1921.....	19.022.245 63
1922.....	21.433.175 84
1923.....	33.315.104 88

Les Emeraudes de Colombie

Par ERNESTO RESTREPO TIRADO, de l'Académie Nationale d'Histoire de Colombie,
Ancien Directeur du Musée National

A la recherche du pays du sel, après un pèlerinage, de plus d'une année, sur les rives sablonneuses du Magdalena, peuplées de fauves, de reptiles et d'insectes, Gonzalo Jimenez de Quesada, le « *Conquistador* », arriva au Nouveau Royaume de Grenade. Parti de Santa Marta avec 800 soldats, il avait laissé plus de 600 morts en route.

Dès qu'il foula les terrains fertiles du haut plateau des Andes, tempérés par un climat éternellement printanier, le « *Conquistador* » fut surpris par le grand nombre d'émeraudes qu'il voyait incrustées sur les idoles, en bois, des temples indigènes et sur les petites idoles que portaient les guerriers chibchas.

D'après les chroniqueurs, Jisquesusa, roi de Bacata, pour chasser les Castellans de ses terres, leur envoya une douzaine d'Indiens ayant toute sa confiance, qui, couverts de sueur et de poussière, comme s'ils venaient d'un long voyage, se présentèrent au chef de l'expédition avec un gros lot d'émeraudes qu'ils lui offrirent de la part du Cacique de Somondoco. Quesada mit sa troupe en mouvement et s'achemina à la recherche des terres qui recélaient la pierre précieuse.

Quesada s'arrêta à la vallée des « Trompettes », ainsi nommée à cause de celles qu'il fit fabriquer là avec le cuivre des vieilles casseroles qu'il portait. Trouvant assez de provisions pour sa troupe, il y resta et dépêcha un de ses capitaines avec quelques soldats à la découverte des mines. Pedro Fernandez de Valenzuela, ainsi s'appelait le

messenger, arriva, guidé par les Indiens, à un haut coteau aride couvert d'une couche de terre friable qui, d'après ce qu'il supposait, cachait le filon. Celui-ci ne pouvait se travailler qu'à l'époque des pluies après que les eaux, charriant la couche de terre végétale, l'eussent mis à découvert.

Les Indiens faisaient beaucoup de cérémonies et absorbaient le suc de certains végétaux (*datura arborea*) pour deviner, disaient-ils, l'endroit où se trouvaient les gemmes. Ils travaillaient dans de

profonds sillons avec des « coas », sorte de pieux à la pointe aiguë, faits d'un bois très dur. Valenzuela retira peu de pierres, la plupart d'une couleur très pâle. On croyait alors que les émeraudes étaient blanches dans leur formation primitive et que c'était avec le temps qu'elles prenaient la couleur verte.

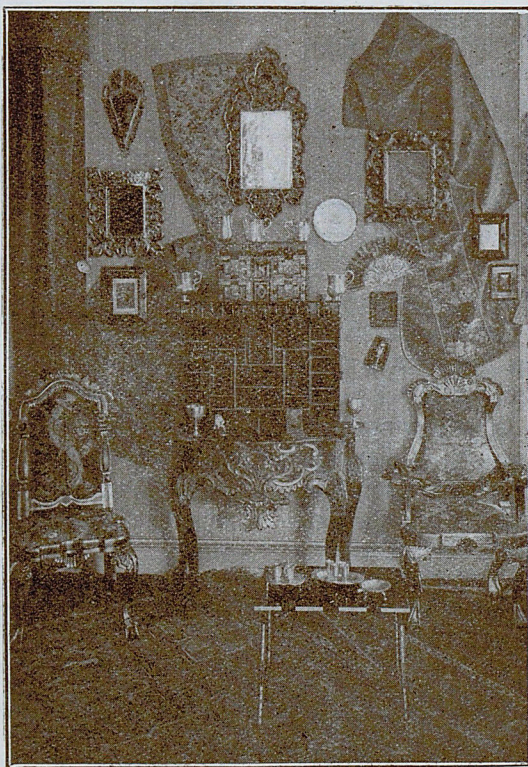
Un an après son arrivée au Nouveau Royaume, Quesada, désirant s'assurer, à la Cour d'Espagne, les droits de sa conquête, partagea avec ses soldats le butin jusqu'alors ramassé, qui consistait en objets d'or, pour une valeur de 200.000 pesos, et 1.815 émeraudes de différentes grosseurs et qualités, sans compter celles que le chef, les officiers et les soldats avaient gardées pour eux.

Plus tard furent découvertes les mines de Muzo, qui, depuis le milieu du XVI^e siècle jusqu'à présent, ont fourni au monde les précieuses gemmes vert-olive, si transparentes et d'une cristallisation si parfaite. Don Alonso de Lugo, Adelantado de Canarias, chevalier de haute lignée et qui, malheureusement, le fut aussi d'industrie, parmi les dépouilles qu'il fit de leurs biens aux premiers conquérants du Nouveau Royaume, prit au capitaine Suarez Rendon 50.000 ducats et plusieurs émeraudes de prix, entre autres une de belle couleur, de la grosseur d'un pommeau d'épée. Des caisses royales il enleva une grosse émeraude, appelée « *espejuelo* » à cause de sa limpidité, et un ceinturon d'or avec des émeraudes, qui avait appartenu à Hernan Perez de Quesada et qui fut adjugé à Sa

Majesté le roi d'Espagne en paiement de dettes.

Fray Benito de Peñaloza fit faire une couronne pour la Vierge de Monserrate (à Bogotá), qui fut considérée comme le chef-d'œuvre le plus beau et le plus parfait dans son genre. On l'estima à 50.000 ducats. Lui-même racontait que les aumônes et les messes, à elles seules, lui produisirent 12 livres d'or et 2.500 émeraudes très fines, dont quelques-unes de grande dimension.

Philippe II reçut trois de ces pierres, qu'il fit tailler en tabatières. Il en garda une pour son



ART COLONIAL
(Collection de M. P. de Argaez)

usage, donna l'autre au Saint-Père, et envoya la troisième au roi de France.

J'ai vu extraire de cette mine une émeraude de première qualité, dont les arêtes mesuraient un décimètre de longueur. Il me serait facile, et pour cela j'ai les données nécessaires, de présenter un tableau des émeraudes apportées par les vaisseaux de Cartagena au roi d'Espagne, pendant plus de deux siècles et demi. Je puis certifier qu'elles dépassèrent le poids de 1 million de carats, dont la valeur monterait à plusieurs millions, sans compter celles qu'apportaient les particuliers; je me promets dans un article prochain de revenir sur ces détails.

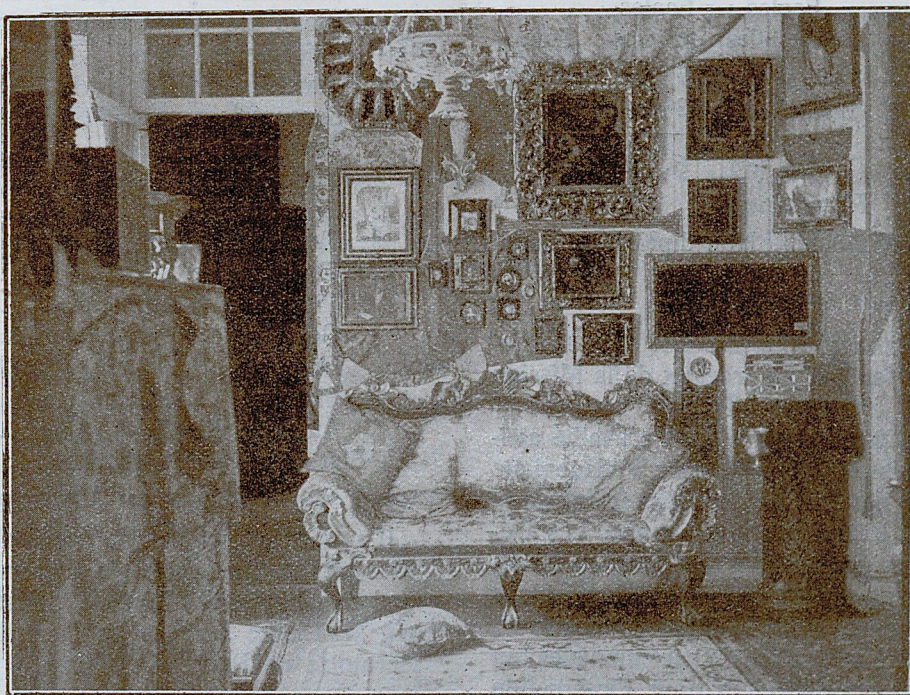
Les émeraudes ne se présentent pas en veines continues, comme l'or dans ses gisements, et, pour cette raison, ces mines ne s'exploitent pas par galeries. On les travaille à ciel ouvert. Une troupe d'indigènes, avec des barres de fer qui pèsent jusqu'à 100 livres, cassent le rocher, arrachent la terre des collines qui forment la mine de Muzo, la seule qu'on travaille actuellement dans le pays.

Un coup de corne leur annonce qu'ils doivent se garer pour laisser passer le torrent d'eau que vomissent deux énormes siphons placés au sommet, Cette eau balaie et charrie la terre détachée.

Lorsque apparaissent sur la roche grise les petites veines blanches de silicates presque décomposés, suivant diverses directions, un ouvrier s'en approche avec un crochet de fer, les fouille soigneusement et en retire les gemmes tant recherchées.

Bien que dans d'autres pays, surtout dans les monts Ourals, on ait trouvé des émeraudes, on peut dire qu'aujourd'hui la Colombie est le seul pays fournissant ces pierres précieuses.

Je crois ne pas me tromper en assurant que toutes celles qui figurent sur les couronnes et les diadèmes des rois, sur les vases sacrés et autres objets de piété, toutes celles qui rehaussent la beauté des femmes en bijoux de toutes formes, proviennent de la Colombie, source unique et inépuisable de ce trésor.



ART COLONIAL

(Collection de M. P. de Argæz)

L'Instruction Publique en Colombie

Le Ministre de l'Instruction Publique vient de présenter au Congrès son rapport habituel sur la marche de l'instruction publique pendant l'année 1923.

Nous donnons à nos lecteurs un extrait de cet intéressant mémoire, qui montre le développement de l'éducation, base de tout progrès.

INSTRUCTION PRIMAIRE

Tous les efforts du Ministère, en ce qui concerne l'instruction primaire, tendent à unifier les méthodes et à nationaliser l'enseignement d'après les directives qui seront données par la mission pédagogique, qui vient d'être engagée à l'étranger. Voici les données statistiques pour 1922-23 :

<i>Ecoles</i>			
	Officielles	Privées	Total
1922	5.640	413	6.053
1923	6.139	555	6.694
Augmentation	499	142	641

<i>Elèves inscrits</i>			
	Ecoles officielles	Ecoles privées	Total
1922	355.896	17.546	373.443
1923	374.445	23.659	398.104
Augmentation	18.549	6.112	24.661

<i>Professeurs</i>			
	Maîtres diplômés	Non diplômés	Total
1922	2.099	5.140	7.239
1923	2.357	4.772	7.129

Le Congrès National s'est occupé, dans sa session de 1920, de faciliter les travaux de la Mission Pédagogique.

Le Gouvernement, de son côté, a travaillé activement à l'organisation de la Mission Pédagogique et à l'application des lois sur l'enseignement de la géographie et de l'histoire colombiennes. Les Départements se sont appliqués à améliorer l'instruction primaire et ils ont tous pris des dispositions pour le développement de l'enseignement primaire, c'est ainsi que les Assemblées Départementales ont voté des sommes considérables pour l'instruction primaire.

INSTRUCTION SECONDAIRE

Statistiques

	Collèges officiels	Collèges privés	Total
1922	98	294	392
1923	97	237	334

Inscriptions

1922	8.790	20.330	29.120
1923	7.908	18.722	26.630

Titres octroyés en 1923 (Instruction secondaire)

Maîtres d'école	153
Maîtres supérieurs	118
Bacheliers	363
Commerce	71

705

Les chiffres donnés pour 1923 ne comprennent pas les Départements de Bolivar, Cauca et Santander, où les statistiques n'ont pas encore été publiées.

INSTRUCTION INDUSTRIELLE

(1923)

Collèges officiels	19
Collèges privés	9
	28

Nombre d'élèves	2.169
Nombre de professeurs	214
Statistique des élèves classés par spécialités :	
Mécanique	313
Maréchalerie	42
Serrurerie	17
Menuiserie	160
Cuisine	47
Cordonnerie	40
Coupe (tailleurs)	113
Typographie	34
Tissage et filature	455
Couture	419
Broderie	493
Peinture	28
Autres métiers	1.080

L'Etat a octroyé 313 bourses.

INSTRUCTION ARTISTIQUE

Il y a à Bogota un Conservatoire National de Musique et une Ecole de Beaux-Arts, avec un total de 755 élèves. Pour le Conservatoire National, M. Pierre Amédée Lambert, lauréat du Conservatoire de Paris, a été engagé comme professeur.

INSTRUCTION PROFESSIONNELLE

L'Instruction Professionnelle est donnée dans 28 Instituts, dont 17 Facultés Universitaires, 6 collèges dentaires, 3 écoles d'agriculture, 1 école de vétérinaires et 1 école des mines.

De ces 28 Instituts, 11 ont un caractère privé.

Le nombre d'élèves en 1923 a atteint 1.500.

Diplômes octroyés en 1923

Médecins	55
Avocats	46
Docteurs ès lettres	1
Ingénieurs	8
Ingénieurs agronomes	9
Chirurgiens dentistes	12

Nombre de boursiers : 152.

Faculté de Médecine. — Dans cette Faculté, des améliorations importantes ont été introduites : fondation d'une école d'infirmières, installation d'un cinéma scientifique, acquisition d'un laboratoire de physiologie expérimentale et de nombreux éléments pour les autres laboratoires et fondation d'un *Club* pour les étudiants. On y organise aussi des excursions scientifiques.

Hygiène et Salubrité publiques. — La loi récente qui réorganisa les divers Ministères attribua au Ministère de l'Instruction Publique les services d'hygiène et salubrité publiques. Ces services comprennent tout ce qui a trait à l'hygiène publique, et leur développement se continue normalement.

Il existe une importante section de lutte contre l'anémie tropicale, maladie très répandue dans les zones chaudes du pays. Cette lutte, menée d'accord avec l'Institut Rockefeller, a donné de très bons résultats.

La Faculté des Sciences naturelles est en train de s'organiser et l'on espère bientôt arriver à des résultats intéressants.

Faculté de Droit et Sciences politiques. — Cette Faculté a continué les labeurs normalement; on a organisé des cours spéciaux de finances et droit administratif.

Faculté de Mathématiques et Ecole nationale de Mines de Medellin. — Dans ces deux Facultés, des améliorations considérables ont été introduites, très spécialement dans les cabinets d'expérimentation. On y a également organisé de nombreuses excursions scientifiques.

Ecole nationale de Vétérinaires. — Cette Ecole est en période d'organisation. Elle fonctionne dans les importants laboratoires Samper y Martinez, qui aident efficacement à son développement.

Ecoles d'Agronomie. — Celles-ci ont continué leurs travaux normalement.

Ecoles Dentaires. — La loi 89 de 1923 a réglementé les conditions nécessaires pour l'obtention du *Diplôme de Chirurgien Dentiste*.

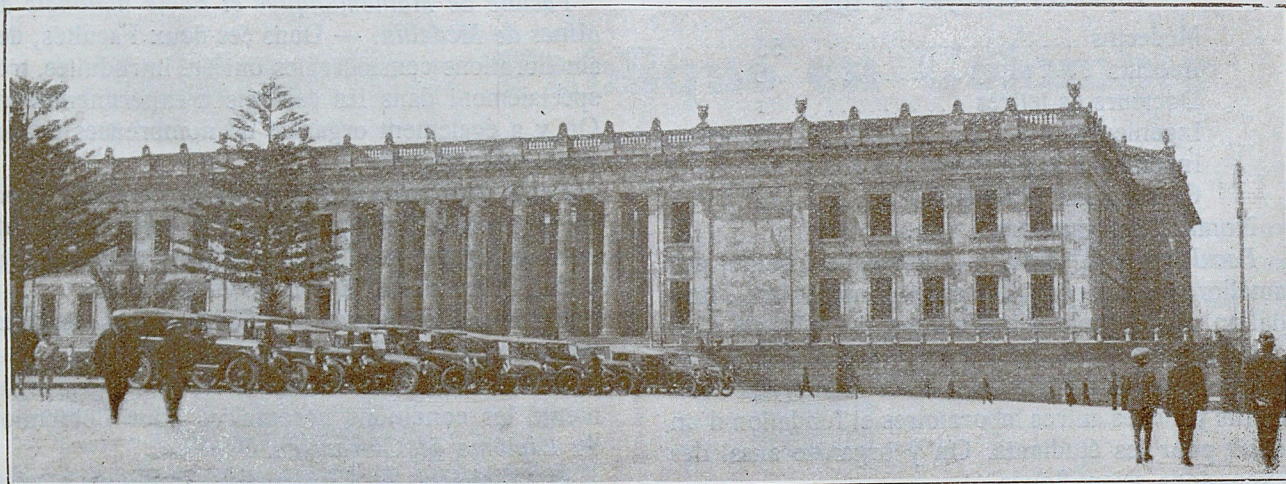
Le Ministère de l'Instruction Publique a aussi sous sa dépendance les Ecoles nocturnes pour ouvriers, le Musée National, la Bibliothèque Nationale, l'Observatoire Astronomique, la Musique Militaire Nationale et le Théâtre de Colon.

Musée National. — Plusieurs acquisitions importantes ont été faites en 1923. Les fouilles préhistoriques ont été réglementées.

Observatoire National. — L'Observatoire National d'Astronomie et de Météorologie de Bogota, appelé par son admirable situation géographique (4° de latitude Nord et 2.640 mètres d'altitude) à être un des plus importants de l'Amérique latine, continue de développer ses services, et il est en train d'organiser dans le pays un service météorologique très complet. Des stations auxiliaires dans les villes de Pasto, Pamplona, Sasaima, etc., etc. Un bulletin de météorologie est publié par les soins de l'Observatoire.

Dettes Publiques Extérieures de la Colombie au 31 Décembre 1923

Dettes	Taux	Année	Situation au 1 ^{er} janvier	Amortissement pendant l'année	Solde au 31 décembre
Dettes extérieures consolidées...	3 0/0	1896	\$ 6.767.500 »	740.000 »	6.027.500 »
Emprunt du chemin de fer de la Sabana	5 0/0	1906	1.011.300 »	67.200 »	944.100 »
Emprunt de 1911	6 0/0	1911	1.181.600 »	58.500 »	1.123.100 »
Emprunt du chemin de fer de Girardot	6 0/0	1913	6.130.520 »	210.100 »	5.920.420 »
Emprunt du chemin de fer du Nord	6 0/0	1916	327.600 »	10.550 »	317.050 »
Emprunt du chemin de fer de Puerto Wilches	6 0/0	1920	2.105.900 »	70.800 »	2.035.100 »
Emprunt Blair & C ^o	6 1/2 0/0	1922	5.000.000 »	226.000 »	4.774.000 »
Obligations de la Baldwin Locomotive		1922	445.307 »	70.440 70	374.866 30
Emprunt Perier	7 0/0		845.000 »	706.500 »	138.500 »
Certificats des intérêts arriérés antérieurs à 1905 sur la dette extérieure consolidée de 1896			315.297 25	» »	315.297 25
Totaux			\$ 24.130.024 25	2.160.090 70	21.969.933 55



BOGOTA

Le Capitole National

NOUVELLES BRÈVES

= MISSION MILITAIRE. — La Mission militaire suisse pour la réorganisation de l'armée colombienne et l'établissement d'une école d'aviation vient d'arriver à Bogota.

= MISSION PEDAGOGIQUE. — La Mission de techniciens engagée par le Gouvernement pour l'organisation de l'instruction publique est également arrivée à Bogota.

= AMELIORATION DU SERVICE POSTAL. — Le Ministère des Postes, Télégraphes et Téléphones a décidé que le transport de courriers entre la côte de l'Atlantique et l'intérieur du pays se ferait dorénavant sur les bateaux appartenant à l'Etat. Les premiers essais ont donné d'excellents résultats.

= RELATIONS FRANCO-ITALIENNES. — Le navire-exposition *Italia*, qui fait une tournée de propagande commerciale et de propagande italienne, a visité dernièrement les ports colombiens de l'Atlantique. Le navire a été reçu par une commission présidée par le Ministre des Industries. Des fêtes ont été données en son honneur à Cartagena et à Barranquilla ; dans cette dernière ville, a eu lieu une exposition de produits colombiens.

= EMPRUNT POUR BOGOTA. — La Maison Dillon Read and C°, de New-York, négocie avec la Municipalité un emprunt destiné aux travaux de la ville de Bogota.

= MISSION TELEGRAPHIQUE. — Les techniciens belges engagés pour la réorganisation des services télégraphiques colombiens sont arrivés à Bogota, où ils ont commencé leurs travaux.

= OBSERVATIONS ASTRONOMIQUES. — L'observatoire de Bogota, situé à 2.640 mètres d'altitude dans une zone très diaphane, a fait des observations très importantes sur la planète Mars, le jour de l'opposition périhélique du mois d'août dernier, observations qui ont été publiées par le directeur, R. P. Sarasola.

= SERVICE RADIOLOGIQUE. — La station de T.S.F. de Bogota vient d'installer un service de radiophonie qui a été inauguré par une conférence du Ministre des Travaux Publics.

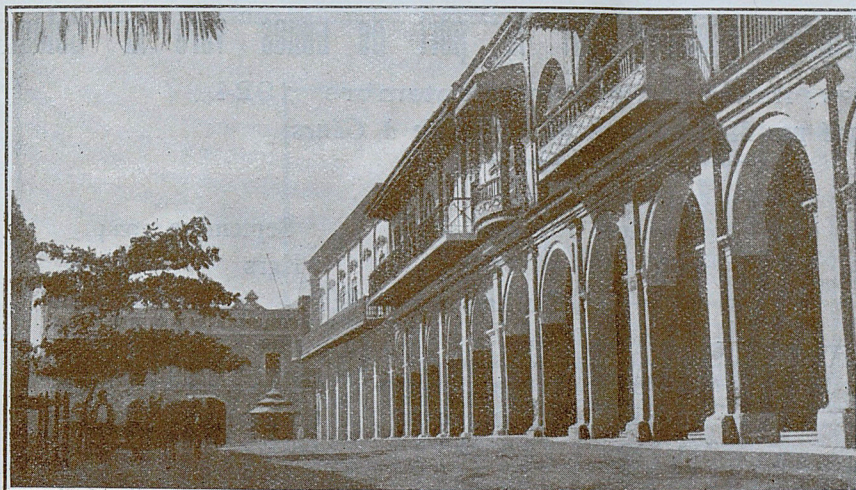
= CENTENAIRE D'UN COLOMBIEN ILLUSTRE. — Le centenaire de Rojas Garrido, éminent homme d'Etat et ancien Président de la République, a été célébré dernièrement.

= MONUMENT A UN HEROS DE L'INDEPENDANCE. — Un monument en l'honneur de Ricaurte, qui se sacrifia héroïquement à San Mateo, en faisant sauter un dépôt de munitions pour l'empêcher de tomber entre les mains de l'ennemi, a été inauguré à Bogota.

= FETE DES ETUDIANTS. — Les étudiants de tout le pays ont joyeusement célébré leur fête annuelle.

= BUREAU D'INFORMATIONS ET PROPAGANDE COMMERCIALE DU MINISTERE DES INDUSTRIES. — Dans le concours pour désigner le chef de ce service du Ministère, M. Rafael R. Camacho a été déclaré vainqueur et nommé titulaire du poste.

= TROUVAILLE ARCHEOLOGIQUE. — A



BARRANQUILLA

Santuario, près de Chinquira, on a découvert un cimetière préhistorique chibcha.

= EXPOSITION DEPARTEMENTALE. — A Ibagué a eu lieu l'exposition annuelle des produits du département de Tolima.

= SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE. — Le personnel scientifique des hôpitaux de Bogota vient de créer une société médico-chirurgicale pour l'amélioration et le développement de la médecine en Colombie.

= JEUX OLYMPIQUES. — Les jeux olympiques colombiens qui doivent avoir lieu tous les ans, ont été célébrés à Bogota pour la première fois avec un grand enthousiasme.

= CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE. — Les travaux de construction de la gare de Pien-damo, dans la ligne Cali-Po-payan, avancent rapidement.

= CIMETIÈRE PRÉHISTORIQUE. — Près de Suesca, village célèbre par ses pittoresques rochers, on vient de trouver un cimetière préhistorique très intéressant. Les fouilles sont organisées par des spécialistes.

= OFFICE COMMERCIAL NATIONAL. — Le Congrès étudie la création d'un Office National Commercial, organisme dont le but serait de centraliser toutes les opérations commerciales faites par le gouvernement.

= ÉCOLE AMBULANTE D'AGRICULTURE. — Le département de Caldas a éta-

bli une école ambulante d'agriculture qui a donné les meilleurs résultats.

= HISTOIRE DIPLOMATIQUE. — Le premier volume d'une fort intéressante *Histoire Diplomatique Colombienne* vient de paraître.

= COMPTABILITÉ BANCAIRE. — L'Inspecteur Général bancaire vient de mettre en vigueur une réglementation de la comptabilité bancaire, tendant à l'unification des méthodes employées dans les établissements de crédit.

= BUDGET DU DÉPARTEMENT DE CUNDINAMARCA. — Le budget du dé-

partement de Cundinamarca, pour l'année 1924 25, a été calculé à 1.762.776 pesos.

= RESERVES TERRITORIALES D'URABA. — Le gouvernement colombien a délégué une commission de géologues pour étudier les réserves territoriales d'Uraba. On étudiera également le mode d'adjudication de ces territoires, dont l'exploitation pétrolifère est réservée par le gouvernement colombien.

= LE CHANGE. — 8 septembre 1924.

1 peso colombien représente :

Dollar : 1.

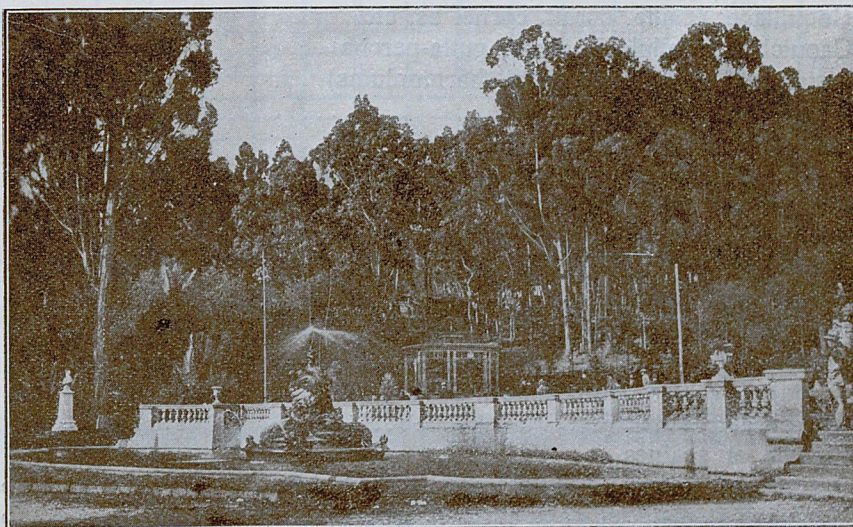
Livres anglaises : 4 sh. 5 d. 4.

Francs : 18,51.

Pesetas : 7,52.

Lires : 22,22.

Francs suisses : 5,36.



BOGOTA

Parc du Centenaire

Tableau Statistique de l'Exportation effectuée par le port de Gênes vers la Colombie

pendant les mois d'Août et Septembre 1924

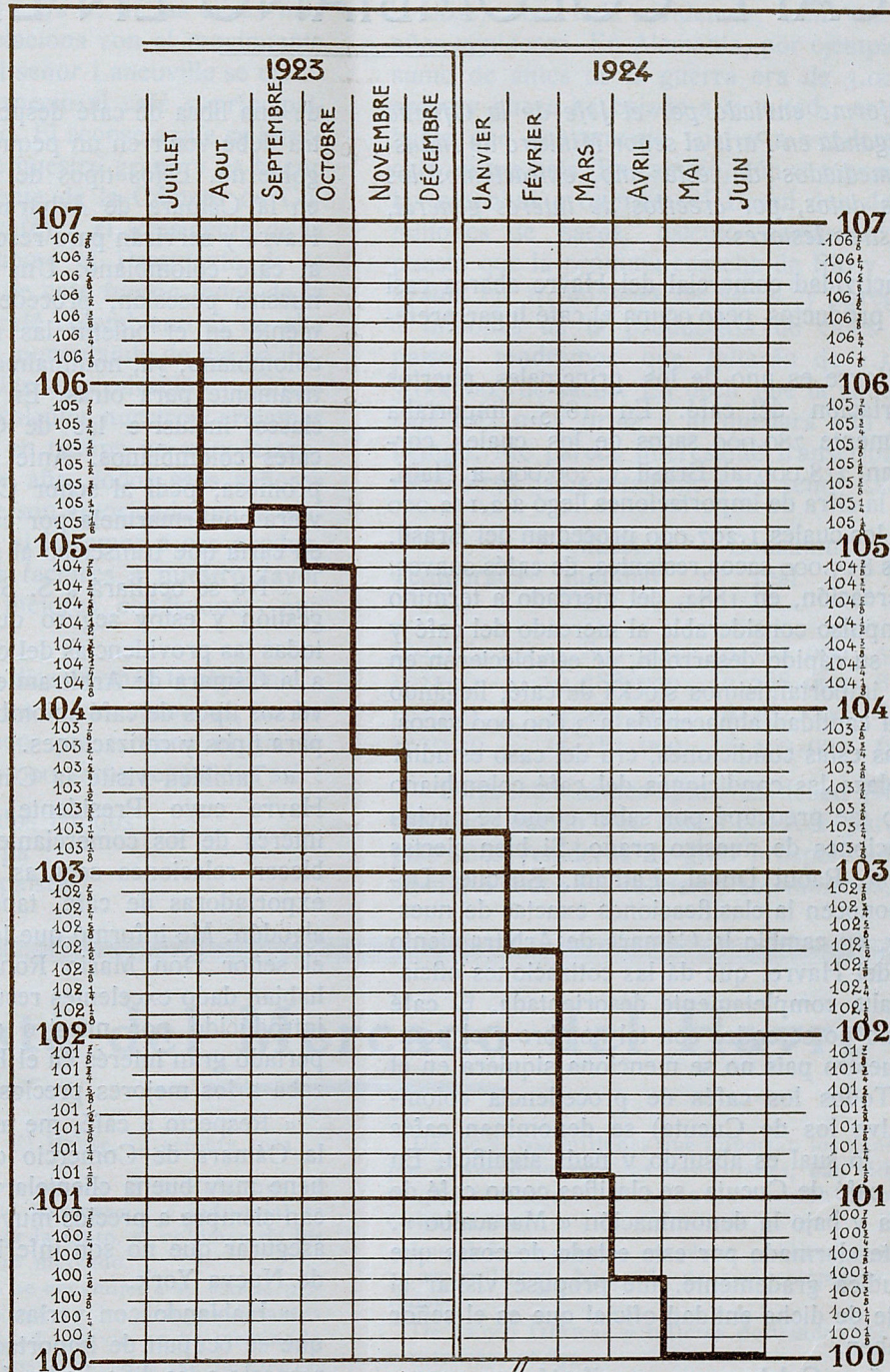
(Communiqué par M. le Consul de Colombie à Gênes)

Ports	Août 1924			Septembre 1924		
	Kgrs	Valeur (En lire)		Kgrs	Valeur (En lire)	
Barranquilla	88.767	1.859.280	55	100.496	2.098.374	35
Buenaventura	13.369	369.312	50	17.915	527.901	60
Cartagena	15.710	218.948	75	22.372	242.243	10
Tumaco	4.548	182.514	»	948	50.913	»
Santa Marta	»	»	»	6.639	28.469	»
Totaux	122.394	2.657.055	80	148.370	2.947.901	05

Marchandises	Août 1924			Septembre 1924		
	Valeur (En lire)	Proport. %		Valeur (En lire)	Proport. %	
Coton et ses produits manufacturés.....	1.131.429	55	42 58	1.090.513	»	36.99
Chapeaux et casquettes	643.867	80	24 23	665.807	65	22 59
Locomotion (automobiles et bicyclettes).....	295.506	80	11.12	106.588	»	3 62
Laine et ses produits manufacturés.....	150.036	05	5 65	440.344	10	14 94
Vermouth	77.638	35	2 92	99.596	55	3 38
Parapluies et ombrelles.....	60.950	30	2 30	37.270	»	1 26
Aliments et condiments.....	47.579	95	1 79	87.295	20	2 96
Marbre, albâtre et jasper.....	45.500	»	1 71	13.025	»	0 44
Métaux et leurs produits manufacturés.....	34.575	»	1 30	6.320	»	0 21
Drogues, médecines, produits chimiques et in- dustriels, fournitures de physique, etc.....	25.786	»	0 97	39.800	»	1 35
Electricité (appareils, matériel)	23.900	»	0 90	»	»	»
Coquillage, écaille, corail, corne, os, etc.....	20.137	»	0 76	7.778	40	0 26
Caoutchouc, celluloïd, tagua, gutta-percha.....	19.077	»	0 72	36.798	50	1 25
Instruments de musique (13 harmoniums)....	18.554	»	0 70	»	»	»
Vins ordinaires	15.669	»	0 59	31.056	75	1 05
Bois et bois préparés	10.054	»	0 38	23.862	50	0 81
Cuirs et peaux et leurs produits manufacturés.	8.600	»	0 32	»	»	»
Vins généreux et mousseux.....	7.138	»	0 27	16.527	»	0 57
Papier, carton, livres et fournitures pour écoles et bureaux	6.240	»	0 24	15.989	40	0 54
Huiles et graisses.....	4.860	»	0 18	6.000	»	0 20
Soie animale, végétale et artificielle.....	3.300	»	0 12	20.092	»	0 68
Divers	3.216	50	0 12	4.026	»	0 14
Cristaux, verres, porcelaines, faïence.....	1.600	»	0 06	6.750	»	0 23
Lin et autres textiles.....	1.600	»	0 06	2.211	»	0 08
Plantes et graines	240	50	0 01	»	»	»
Agriculture, minerais et autres grandes industries	»	»	»	80.250	»	2 72
Machines et matériel pour cinématographie....	»	»	»	80.000	»	2 71
Arts et professions. Appareils divers.....	»	»	»	30.000	»	1 02
Totaux	2.657.055	80	100 »	2.947.901	05	100 »

BANQUE DE LA RÉPUBLIQUE

COTATION DES DOLLARS EN COLOMBIE



LE GÉRANT

E. Salazar
J. E. Faccini

Cette cotation s'établit sur la comparaison entre la valeur de 100 pesos et celle de 100 dollars. Le pair étant établi à 100 $\frac{3}{4}$. Plus la ligne descend plus la valeur du peso colombien monte.

EL CAFE COLOMBIANO EN EL HAVRE

Del informe enviado por el Jefe de la Oficina de Propaganda en París al señor Ministro de Industrias a mediados de este año, extractamos los siguientes datos, por creerlos de interés general, para nuestros lectores.

« La actividad comercial del Havre abarca casi todos los productos, pero ocupa el café lugar preferente.

« El Havre es uno de los principales puertos de importación del café. En 1875, importaba ya anualmente 780.000 sacos de los cuales correspondían 318.000 al Brasil y 300.000 a Haití. En 1913, la cifra de importaciones llegó a 2.112.000 sacos, de los cuales 1.297.000 procedían del Brasil, siendo los 815.000 sacos restantes, de cafés suaves.

« La creación, en 1882, del mercado a término dió un impulso considerable al mercado del café y gracias a su rápido desarrollo, se establecieron en el Havre importantísimos stocks de café, llegando a veces la cantidad almacenada a 3.600.000 sacos.

« Dadas estas condiciones, era del caso estudiar en esta plaza las condiciones del café colombiano. Ante todo me preocupé por saber como se hacían las cotizaciones de nuestro grano. Si bien ciertas casas como Raoul Duval, Latham, Busquet Delaunay, conocen la clasificación exactas de nuestro grano, en cambio la Cámara de Arbitramiento de cafés del Havre, que da las cotizaciones oficiales, se halla completamente desorientada. El café colombiano no se cotiza con tal nombre y el nombre de nuestro país no se menciona siquiera en el boletín. Todos los cafés de procedencia colombiana (salvo los de Cucuta) se denominan cafés Savanilla, lo cual es absurdo y nada significa. En cuanto al café de Cucuta, se clasifica como café de Venezuela y bajo la denominación « Maracaibo ». Justamente alarmado por este estado de cosas que nos perjudica gravemente, me propuse visitar al Presidente de dicha entidad oficial que es el señor Ch. Colchen.

« El señor Colchen me manifestó que encontraba mis observaciones muy justas y que se hallaba en las mejores disposiciones para remediar al actual estado de cosas. « Nosotros, me dijo, deseamos precisamente, estar bien documentados sobre el café colombiano, y nos felicitamos de haber podido entrar en relación, por medio de Ud, con el gobierno. Pido a Ud pues, que nos remita una clasificación exacta de los diversos tipos de café colombiano ; cada uno de esos tipos debe venir representado por una muestra

de una libra de café despergaminado. Cada muestra debe venir en un pequeño saco, sellado por su gobierno. Estos tipos de muestras tomarán lugar en la Cámara de Arbitramiento de los cafés del Havre y servirán para resolver los litigios relativos al café colombiano. Una vez estas muestras en nuestra posesión, procederemos a cotizar oficialmente en el boletín las diversas clases de café colombiano, ya, nominalmente, para unas, ya efectivamente para otras. En todo caso todas estas clases, inclusive las de Cucuta, figurarán como cafés colombianos. Ante la importancia de esta promesa, pedí al señor Ch. Colchen que se sirviera confirmarmela por escrito y así lo ha hecho en carta que transcribo al gobierno.

« No se ocultará a S. S. la importancia de esta gestión y estoy seguro que el Ministerio tomará todas las providencias del caso para que se remitan a la Cámara de Arbitramiento muestras de los diversos tipos de café colombiano que sirvan de base para tipos y cotizaciones.

« También visité la Cámara de Comercio, del Havre cuyo Presidente me hizo presente el interés de los comerciantes del Havre por establecer relaciones seguras con casas colombianas exportadoras de café, tabaco, cueros y pieles y algodón. Me informó que los esfuerzos hechos por el señor Don Mario Roncallo, de Barranquilla, habían dado excelentes resultados y que el algodón introducido por nuestro compatriota había despertado gran interés en el Havre, en donde se cotizaba a los mejores precios.

« Respecto a café, me asegura el Presidente de la Cámara de Comercio que el café colombiano tiene muy buena clientela y que los lotes se colocan siempre a precios muy ventajosos, pudiéndose asegurar que no son inferiores a los del mercado de Nueva York.

« Hablando con varias de las principales casas que se ocupan de importación de cafés al Havre, respecto a las dificultades de negocios, provenientes de las fluctuaciones del franco, me manifestaron dichas casas que no tenían inconveniente en cotizar en dollars, siendo esta una inmensa ventaja para nuestros exportadores quienes no tendrían así que preocuparse de las fluctuaciones de la moneda francesa. Este ofrecimiento me lo hicieron las casas Raoul Duval, Latham y Busquet-Delaunay.

« Visita también muy importante fué la que hice al señor E. Laneuville, el conocido experto en asuntos de café y autor de las famosas « tables de

parité » que sirven en el mundo entero de guía a todos los negociantes del café. El señor Laneuville en estos años pasados, fué contratado por el gobierno del Brasil para hacer estudios estadísticos y en su periodico « *Le Café* », dá las cifras más exactas en cuanto se relaciona con el movimiento del café en el mundo. El señor Laneuville se manifiesta muy optimista respecto al café y principalmente al café colombiano. El aconseja que se intensifique la producción de nuestro grano y es bueno observar que el Presidente de la Cámara de Comercio (negociante en café) y el Presidente de la Cámara Arbitral, así como el Presidente de la Cámara de Corredores de café fueron todos de la misma opinión : « El café colombiano es de alta calidad y su clientela irá aumentando de día en día, por lo tanto aumenten Uds su producción. » Cómo yo les decía que, según calculos nuestros, creíamos poder llegar a producir en tiempo no muy lejano, 5 millones de sacos par año, todos esos señores que acabo de citar y que son autoridades en la materia, conceptuaron que si llegamos a esa producción teníamos todos los factores a nuestro favor para aprovecharla en mejores condiciones que otros países.

« El señor Laneuville dice además la siguiente :
« El consumo mundial en cifras redondas, se ha calculado para el periodo que termina el 30 de Junio de 1924 en 21.500.000 sacos repartidos así :

- « 10.500.000 en Estados Unidos ;
- « 10.000.000 en Europa ;
- « 1.000.000 en otros países.

« Este consumo indica un aumento de 1.500.000 sacos sobre la temporada pasada. Esto es consecuencia del aumento de consumo en los Estados Unidos y en Europa, que seguirá desarrollandose, con toda evidencia, aún más en los años venideros. En Alemania, por ejemplo, el consumo de antes de la guerra era de 3.000.000 de sacos y ahora ha bajado a la mitad ; es muy probable que nuevamente vuelva a venderse mucho café en ese país. En cambio, aún si suponemos que las cosechas próximas del Brasil den de 12 à 13 millones de sacos, cálculo demasiado elevado puesto que la próxima cosecha de Rio y Santos se avalua en 10 millones de sacos, y agregando los 6 millones de la producción de cafés de otros países, tendremos que faltarán de 2.500.000 à 3.000.000 de sacos. En decir que la situación del *café* está muy *firme* y lo quedará aún por largo tiempo. Me parece interesante transcribir además estos otros datos estadísticos del señor Laneuville :

Temporada	Producción mundial	Consumo real	Reservas visibles
1922-23..	15.899.000	19.162.000	5.330.000
1921-22..	19.788.000	19.788.000	8.593.000
1920-21..	20.283.000	18.462.000	8.522.000
1919-20..	15.181.000	18.499.000	6.701.000

« Estas interesantes opiniones deben llenarnos de regocijo, puesto que hacen preveer para nuestro país años venideros de gran prosperidad y deben alentar a todos los cafeteros colombianos. »

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 15 octubre 1924.

Situación general de Francia. — A medida que el tiempo avanza, la actividad commercial é industrial se hace sentir en Francia y, por la tanto, el volúmen de los negocios tratados en nuestro mercado.

Poco à poco nuestro país se encamina á su estado primitivo, es decir, al, que ocupó en los tiempos de antes de la guerra. Y si en realidad todavia no ha terminado la resurrección de los pueblos arruinados por la guerra, la obra de reconstrucción, tal como hoy se presenta, es activa. Los hogares renacen ; los pabellones de madera, las habitaciones provisionales de los primeros tiempos de la paz, hacen puesto à las casas definitivas ; se desarrolla la industria con actividad ; resurgen los ayuntamientos, las iglesias, las lonjas y las escuelas ; aumenta el número de habitantes y, cada población, busca sus antiguos cimientos y su fisonomía anterior al cataclismo, para hacerlos respectivamente, más firmes y más gratos. La guerra, cómo las grandes sacudidas sísmicas, constituye un elemento de renovación.

Veamos el último balance del estado actual de la reconstrucción de las regiones devastadas :

De los 82.000 millones que importan los daños sufridos por Francia durante las hostilidades, han sido pagados yá por ella misma, como indemnización à los damnificados 54.000.

Los daños causados en obras publicas, por valor de 20.000 millones, han sido ya casi completamente reparados.

De 22.900 fàbricas y talleres destruidos, han sidó reconstruidos 20.872.

De 200 pozos de mina cegados se hallan en explotación 145 : han sido totalmente reparados 42.360 kilómetros de carretera, y reconstruidas 4.800 obras de ingeniería, de las 6.125 destruidas.

El número de cabezas de ganado bovino y caballar se ha triplicado.

Solo quedan inexploradas aún 130.000 hectareas de la zona en donde la guerra, causó los mayores estragos.

De 742.000 casas destruidas han sido reedificadas 605.000, y han regresado à los pueblos y ciudades donde residían antes de la guerra, cerca de 3 millones de habitantes.

CAFE. — (Los 50 kgs).

*Existencias de los Cafés almacenados en el Havre
el 11 Octubre de 1924*

según los datos suministrados por la Administración
de los Docks-Entrepôts

Procedencias	Existencias 29 sept. 24	Entradas del 29 sept. al 11 oct. 24	Salidas del 29 sept. 24 al octubre	Existencias 11 oct. 24
	Sacos y Barriles	Sacos y Barriles	Sacos y Barriles	Sacos y Barriles
Brasil ...	209.695	43.322	55.247	197.770
Haiti	45.898	1.524	8.483	38.939
Antillas y Centro- America	89.837	204	8.954	81.117
Otras	38.352	5.457	6.390	37.419
Colonias francesas	15.208	2.574	2.937	14.845
Totales	398.990	53.111	82.011	370.090

Cantidades desembarcadas en los muelles
de los almacenes, pero no incluidas en
las almacenadas sacos 116.782

ó sea un total de sacos 486.872

La firmeza, en las cotizaciones, ha dominado en los
mercados cafeteros durante estos tiempos últimos, in-
fluida por los avisos que acerca de la cosecha brasileña
se han recibido y por el mejoramiento de la moneda del
Brasil.

La cosecha actual de San Pablo, calculada hace
algún tiempo en 7 millones de sacos no será mayor de
5 millones, y las perspectivas para la próxima, dejan
mucho que desear.

La continua sequia y los vientos frios del mes de
Agosto, retrasaron la florecencia, y aún suponiendo que
durante las meses venideros el tiempo fuese favorable a
los cafetales, la producción del Estado de San Pablo
será muy inferior a la de 1923-24.

En días pasados, calculábamos en 20 millones de
sacos la total producción de 1924-25 : 10 millones para
Santos, incluso el sobrante de 3 millones que existían
al 30 de Junio ; 3 millones y medio entre Rio,
Bahia y Victoria, y 6 millones y medio para los
demás países productores. También pronosticábamos
un déficit de 2 millones de sacos, toda vez que calcula-
bamos el consumo en 22 millones, repartido de la ma-
nera siguiente : más de 21 millones entre los Estados
Unidos y Europa, y más de 1 millón también entre los
otros países.

Hoy, las estimaciones concernientes a las cosechas se
aninoran, puesto que se calculan como sigue : 9 mil-
lones de sacos para Santos, incluyendo en las mismos el
saldo dicho más arriba y los 500.000 sacos encontrados
en Agosto al revisar su stock ; 3 millones y medio para
Rio, Bahia y Victoria, y 5 millones y medio para los
países ajenos al Brasil. Todo lo cual acusa una cifra
de 18 millones que aumenta aún el déficit para el con-
sumo.

En tales circunstancias y para poder remediar a la
actual situación del artículo, sería necesario que el
Estado de San Pablo produjese 15 millones de sacos en
1925-26, cantidad que se necesita para alimento del
consumo, al par que para aliviar el déficit de la cam-
paña actual. Más esto sucederá difícilmente, pues mien-
tras unos aseguran que dicho Estado producirá 12 mil-
lones, otros sostienen también que no se recogerán
arriba de 10 millones.

Resultando de estos datos que, el consumo no se
encontrará suficientemente abastecido durante esta cam-
paña y la próxima.

El aprovisionamiento mundial al 1° de Julio era de
5 millones, y al 1° de Septiembre solo lo es de 5.567.000
sacos.

Las entregas al consumo durante el primer trimestre
de esta campaña, alcanzan la suma de 5.284.000 sacos,
existiendo un excedente de 762.000 sobre la campaña
anterior.

Por consiguiente, nuestro mercado se encuentra firme
y con cierta actividad. Las necesidades son grandes al
parecer

Las existencias de café del Brasil y de procedencias
diversas, visibles en los principales centros al 1° Octu-
bre de 1924, así como las cantidades entregadas al con-
sumo durante estos últimos meses y las habidas en las
campañas precedentes, comparecen como sigue : (Según
datos estadísticos del Señor E. Laneuville).

Cantidades visibles el 1° de Octubre en cada una de la temporadas siguientes	Aumento Disminución Sobre el mes anterior	
	Sacos	Sacos
1924-25	5.657.000	447.000
1923-24	5.792.000	» 97.000
1922-23	8.579.000	» 175.000
1921-22	8.951.000	23.000
1910-21	7.869.000	479.000

Entregas al Consumo Desde el 1° de Julio 1923 al 1° Oct 1924			
Europa	E.E.U.U.	Total	Durante las campañas anteriores
Sacos	Sacos	Sacos	Sacos
1924-25. 2.364.000	2.498.000	4.862.000	?
1923-24. 2.094.000	1.985.000	4.079.000	20.372.000
1922-23. 1.903.000	2.124.000	4.027.000	17.750.200
1921-22. 2.551.000	2.232.000	4.083.000	18.092.000
1910-21. 970.000	2.288.000	3.258.000	15.290.000

Se cotiza el disponible en el mercado, los 50 kilos v
a las condiciones le Havre, de la siguiente manera :

Colombia :

Ocaña, trillados	fcos 520 à 540
Cucuta, trillados	525 » 550
Bucaramanga, trillados corrientes.....	530 » 555
Bucaramanga, trillados superiores.....	590 » 610
Cucuta y Bucaramanga, lavados	600 » 630

Bogota, lavados :

« Fantasia »	625 » 650
« Bueno »	590 » 650

Manizales y Medellin lavados :

« Excelso »	625 » 650
« Extra »	590 » 615
Consumo	490 » 500
Cauca, lavados	550 » 600

**Recientemente hemos vendido varios lotes de café
Colombiano « consumo » a precios satisfactorios.
La clientela francesa se interesa por los cafés de
Colombia pero los precios tan altos, que rigen en la
actualidad, influyen para que el pedido se resienta.**

Cacao. — (Los 50 kilos).

Continúa siendo buena la demanda en nuestro mer-
cado. Las existencias son muy moderadas y hay muy
poco donde escoger ; la proximidad de las Fiestas de
Navidad hace que el consumo se interese por esta al-
mendra.

Cotizamos :

Colombia :

Savanilla fcos 285 à 310
Cauca 300 » 325

Tabaco (los 100 kilos)

Cotizamos :

Carmen (Colombia) :

3a clase ó A Fcos 410 à 420
2a clase ó A A 410 » 460
1a clase ó A A A 490 » 500

Precios por 100 kilos, condiciones acostumbradas de nuestra plaza, y para mercancía sana y de buena calidad.

Para los clientes colombianos podemos cotizar y pasar ofertas por cable en « dolares americanos » mercancía F. O. B., Cartagena ó Barranquilla.

Algodón (los 50 kilos). — Durante la quincena que hoy termina, los precios del algodón en rama han bajado de una manera considerable.

Los cursos del disponible, en el mercado havrés, se establecen como sigue ; los 50 kilos y Condiciones del Havre :

Colombia 520 »
Colombia (semi-aspera) 600 »

Cueros (los 50 kilos). — Les recientes remates de cueros indígenas celebrados últimamente en París y en provincias, han aflojado el pedido y debilitado los cursos. Les cueros de importación se han encontrado desatendidos esta quincena, y los pocos que se han vendido, han sido de lotes de buena calidad.

Cotizamos :

Colombia :

Colombia Bogotá secos de 9 á 10 kilos, fcos 370 à 550
Antioquia y Honda 370 » 550
Bucaramanga 370 » 550
Rio Hacha-Savanilla-y Santa-
marta 340 » 520
Cauca 370 » 550

Pieles de cabras y cabritos (la docena). — Reducidas son las existencias y el pedido moderado.

Cotizamos : entre 50 y 90 francos.

Pieles de carneros (el kilo). — Con facilidad se venden estas pieles en nuestro mercado, de 8 a 14 francos

Crines o cerdas (los 50 kilos). — Existe muy buen pedido y todo cuanto llega se vende pronto y bien.

Cotizamos :

Crin vacuno, con la cola y lavados de fcos 325 à 350
Crin vacuno, con la cola y sin lavar.... 275 » 300
Crin vacuno, sin la cola..... 500 à 600
Crin caballar, buenos y largos..... 600 » 750
Crin caballar, buenos y mezclados..... 400 » 425

Cuernos o astas de res (las 100 piezas). — Muy firme se encuentra nuestro mercado y cuantos lotes recibimos, los vendemos en el acto y á precios bastante elevados.

Cotizamos como sigue :

Colombia, livianos 70 » 120
Colombia, pesados 140 » 150

Tagua (los 100 kilos). —

Cotizamos : :

Los 100 kil.
cond. Havre

Tumaco, Colon, Cartagena y Savanilla.. 275 » 300
Tumaco, Colon, Cartagena y Savanilla

con corteza 150 » 175

Carey o conchas de tortuga (el 1/2 kilo). — Artículo muy solicitado y de fácil colocación. No tenemos existencias, y lotes bien clasificados los venderíamos á un precio mayor de 160 francos el medio kilo.

Dividivi o cascalote (los 50 kilos). — Tenemos comprador para unas 20 toneladas, las cuales venderíamos alrededor de 37,50 francos los 50 kilos y condiciones acostumbradas de la plaza.

Balata. — La de Colombia es muy solicitada y se vende á francos 25 el kilo.

Perlas finas. — Debido á las oscilaciones de la libra esterlina, las perlas finas de la India Inglesa, demasiado costosas, se venden con dificultad en el mercado francés, y por eso las procedentes de Colombia, se colocan con más facilidad.

Plumas de garza. — En Francia estas ricas plumas tienen mejor aceptación que en cualquier otra parte, por ser muy solicitadas por la industria de la Moda.

La « Crosse » o « Chusmita » cómo igualmente la pluma « Aigrette » o « Pluma larga » de 1a ó 2a, se colocan con suma facilidad y de su presentación, depende el que podamos alcanzar precios remuneradores.

Pero la que más llama la atención de la industria, es la pluma tirada llamada « Escafiotte », la cual obtiene precios muy elevados.

También las grises y blancas, de garzas morenas tienen buena acogida y maxime si vienen bien clasificadas.

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene Colombia con el Gobierno Francés, los Cafés de aquella procedencia exportados directamente a Francia gozan de los privilegios, acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 136 — los cien kilos, que son los derechos de la tarifa mínima para los Cafés. A pesar de que *los derechos de aduana no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador*, importa mucho que la mercancía pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se envíe un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, el de las Autoridades de la Aduana en el puerto de embarque.

Comunicado par la Maison Latham.

Adresse Télégraphique : Firdeg-Paris.

Codes : A. B. C. 5° Samper, Lieber's 5 lettres

R. Firmin & C^{ie}

EXPORTATION & IMPORTATION

39, Rue du Faubourg-Poissonnière
PARIS (9°)

Adresse Télégraphique : Georgaub-Paris.

Codes : A. B. C. 4°, 5°, 6°, Lieber's et 5 letters
Bentleys Complete.

Aubert & C^{ie}

EXPORTATION - IMPORTATION

21 bis, Rue de Paradis, - 21 bis
PARIS

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

CAPITAL : 250 MILLIONS DE FR. entièrement versés

SIÈGE SOCIAL : rue Bergère

SUCCURSALE : 2, place de l'Opéra, PARIS

OPERATIONS DU COMPTOIR

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Escompte de chèques, Achat et vente de Monnaies étrangères, Lettres de crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Garantie contre les Risques de remboursement au pair, Paiement de coupons, etc.

AGENCES

44 Bureaux de quartiers dans Paris, 15 Bureaux de Banlieue, 217 Agences en Province, 11 Agences dans les Colonies et Pays de Protectorat, 13 Agences à l'Etranger.

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère ; 2, place de l'Opéra ; 147, boulevard Saint-Germain ; 49, avenue des Champs-Élysées ; 35, avenue Mac-Mahon ; 1, avenue de Villiers ; 12, boulevard Raspail, et dans les principales Agences de France. Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. La combinaison est faite et changée par le locataire, à son gré. Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ECHEANCE FIXE

Les Bons à intérêt, délivrés par le Comptoir National, de six à onze mois et d'un an à quatre ans, sont à ordre ou au porteur, au choix du déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'intérêt également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement suivant les convenances du Déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

BANQUE ANGLO-SUD-AMÉRICAINNE

Société Anonyme. Capital : fr. 30.000.000

19, Rue Scribe -- PARIS

Filiale de THE ANGLO SOUTH AMERICAN BANK LTD -- LONDRES

Capital autorisé. £ 10.000.000

Capital souscrit. £ 8.734.660

Capital émis et payé. . . £ 4.367.320

Fonds de réserve £ 4.000.000

BANQUES AFFILIÉES ET SUCCURSALES

British Bank of South America Ltd.
Commercial Bank of Spanish America Ltd.

Anglo South American Trust Cy New-York.

Banque Générale Belge.

Banque de A. Edwards y Cia.

Angleterre — Espagne — Belgique —

Argentine — Chili — Brésil — Pérou

Uruguay — Colombie — Venezuela

— Equateur — Guatemala — San

Salvador — Nicaragua — Etats-Unis

— Mexique.

SERVICE DES ACCRÉDITÉS -- LOCATION DE COFFRES - FORTS

Reg Com. Seine 21326 B.

BERNARDO BERNAL & C^o*Rep. de Colombie.***MEDELLIN****MANIZALES****Apartado N^o 142****Apartado N^o 131****Exportateurs de Café de Medellin
Manizales Tolima et Bogota***Relations directes avec**les plus importantes Maisons**et brûleurs de Café***Ecrivez et demandez des informations***Références et détails***Direction téléphonique BEBERNAL****CODES LIEBER'S ET BENTLEY****SOÇIEDAD DE
URBANIZACION MUTUARIA***(Sociedad Anonima)***MEDELLIN** (République de Colombie)*Capital autorisé \$ 2.500.000**Capital versé \$ 1.000.000***ASSURANCES GENERALES****Réassurances****Construction et Vente de Maisons****payables à terme, avec ou sans assurance vie****PRÊTS HYPOTHÉCAIRES****Prêts aux Départements et Municipalités****Caisse d'Épargne et de Retraite****RENTES VIAGÈRES****C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE****PAQUEBOTS-POSTE DE LUXE****ANTILLES-COTE FERME-PACIFIQUE****Saint-Nazaire et Bordeaux - Pointe-à-Pitre - Basse-Terre - Fort-de-France****La Guayra - Puerto - Colombia - Cartagena - Cristobal-Colon****Coïncidence à Fort-de-France pour :****Ponce - Mayaguez - Santo-Domingo - Les Cayes et Jérémie****HAITI****Le Havre et Bordeaux-San Juan de Puerto-Rico-Puerto-Plata-Cap Haïtien****SERVICE COMMERCIAL****Hambourg - Anvers - Havre et Bordeaux - Cristobal - Colon****Callao - Mollendo - Arica-Iquique - Antofogosta - Valparaiso - Talcahuano****S'adresser à la " C^{IE} G^{LE} TRANSATLANTIQUE ", 6, rue Auber, PARIS***Registre du Commerce : Seine n^o 64.483*

Gonzalez Penagos & Ogliastri

(S. en C.)

Agence Générale à CALI (Rép. de Colombie)

COMMISSION --- REPRÉSENTATIONS

Nous nous occupons également de la gestion
d'affaires administratives et judiciaires

Codes : BENTLEY, LIEBER'S, A.B.C. (5^e édition)

Télégrammes : **GALEZ**

Adresse postale : **Apartado 20, CALI, République de Colombie**

BANCO CENTRAL

BOGOTA -- COLOMBIA S.A.

Télégr. : Gerencia Apartado 250

Etablissement fondé en 1905

Capital . . . \$ 2.300.000
Réserves. . . 777.961 17

Section hypothécaire & Section d'exportation

Dépôts à vue et à terme

Reconnaît sur les dépôts :

à 3 mois.. 4 o/o par an
à 6 mois.. 5 o/o par an
à 9 mois.. 6 o/o par an
à 12 mois.. 7 o/o par an
à 24 mois.. 8 o/o par an

Directeur gérant : **G. Gonzalez Lince**

Secrétaire : **Luis E. Williamson**

Caissier principal : **Leopoldo Baron**

Les Établissements POULENC Frères

Société anonyme
au Capital de 40 Millions de francs

Siège Social :

86 et 92, Rue Vieille-du-Temple. -- PARIS (III^e)

registre du Commerce : Paris 5.386

FABRIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES PURS

préparés spécialement pour

l'Industrie,

la Pharmacie,

la Photographie,

la Céramique

et les Laboratoires Scientifiques

et Industriels

Représentants pour la République de Colombie

MM. J. PAULY & C^o

BOGOTA

Apartado 649

BOGOTA

SAVEZ-VOUS

Que la COLOMBIE tient le troisième rang comme population dans l'Amérique du Sud ?

Que sa superficie est supérieure à celles de la France et de l'Allemagne réunies ?

Que sa richesse en pétrole, en or, argent, cuivre, émeraudes, platine, café et autres produits tropicaux, fait d'elle un marché très important.

Que sa population est de sept millions d'habitants ?

Que la France et les produits français sont sympathiques en Colombie ?

Que la Colombie est en pleine prospérité ?

Que la Colombie importe presque tous ses produits manufacturés ?

Que la Colombie peut fournir à la France un grand nombre de denrées et de matières premières dont cette dernière a besoin ?

Que la Colombie est en pleine effervescence de développement et de construction ?

Que la République de Colombie a ouvert un Bureau à Paris pour aider à établir des relations commerciales entre la France et la Colombie, et *que ses services sont gratuits* ?

Vous pouvez nous écrire ou venir nous voir, nous nous ferons un plaisir de vous aider à entrer en relations avec les maisons Colombiennes.

**Bureau d'Informations Commerciales
de la République de Colombie**

9, Boulevard de la Madeleine, 9

Téléphone : Central 74-09

Sachez que la Colombie

est
aujourd'hui:

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés "suaves".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le deuxième exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolières sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.